

Gindou
Cinéma

CONCOURS LE GOÛT DES AUTRES

2025/2026

LES 6 SCÉNARIOS DE LA 2^E ÉDITION

Présentation les 12 et 13 mai 2026, salle L'Arsenic - Gindou



Concours scénario ouvert aux 12-18 ans d'Occitanie et Nouvelle-Aquitaine

Le Goût des autres

2025-2026

21^e édition

SOMMAIRE

Édito

Ne rien lâcher du goût des autres ! 5

Celles qui se regardent

EREA Nicolas Brémontier, Saint-Pierre-du-Mont 7

Les Cordes sensibles

Maison pour tous Antoine-de-Saint-Exupéry, Montpellier 23

Roberto et Julien

Centre Socioculturel De Part et d'Autre, Niort 39

Mêmes rêves, pas les mêmes chances

Lycée professionnel Trégey, Bordeaux 53

Naissance d'un incel

Lycée général et professionnel Déodat de Séverac, Céret 71

Le Zèbre, le mytho et le footballeur

ITEP Nazareth, Montpellier 91

Édito

Ne rien lâcher du goût des autres !

Aller à la rencontre de l'autre à travers un film. C'est dans cet esprit que nous avons lancé le concours Le goût des autres en 2005 étendu depuis à la Nouvelle-Aquitaine et à toute l'Occitanie. Dans un contexte de montée de l'extrême droite, de persistance du racisme et des discriminations ressentis tout particulièrement par la jeunesse des quartiers populaires, il nous semblait que nous avions notre rôle à jouer, avec les moyens du cinéma, pour défendre les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité auprès des jeunes générations et œuvrer à une meilleure acceptation des différences, à une meilleure connaissance et compréhension de l'histoire de notre pays, des apports de ses immigrations et de sa diversité culturelle.

L'action a aujourd'hui pour priorité de favoriser par l'écriture et la réalisation de courts métrages, avec l'appui de professionnels du cinéma, la prise de parole des 12-18 ans dans la lutte contre le racisme, l'antisémitisme, la LGBTphobie et les discriminations qui leur sont liées. La démarche de création que nous leur proposons a vocation à ouvrir avec eux des espaces de réflexion et de discussion sur ces sujets. Nous souhaitons qu'ils s'appuient sur ce qu'ils vivent, se questionnent sur leurs propres représentations et qu'ils puissent déconstruire dans l'échange, clichés et préjugés, peurs et crispations identitaires.

L'appel à projets est lancé en début d'année scolaire et les participants candidatent sous la forme de textes libres. Du débat naissent des idées de courtes fictions leur permettant d'appréhender avec sensibilité la complexité de certaines situations. C'est notre conviction.

Pour cette 21^e édition, nous avons retenu 6 projets, à Bordeaux, Céret, Montpellier, Niort et Saint-Pierre-du-Mont, que nous avons accompagnés dans la rédaction de scénarios. Cet accompagnement s'est fait grâce à l'intervention des réalisatrices et réalisateurs, Salomé Blechmans et Djinn Carrénard, Jason Girard, Karine Guiho, Arnaud Jabouin, Marthe Sébille et Sandra Tabet, grand merci à elles, grand merci à eux ! L'un de ces projets sera choisi pour être réalisé avec les jeunes et une équipe de cinéma.

Ce choix délicat reviendra au jury composé des autrices et réalisatrices, Meryem-Bahia Arfaoui et Carole Garrapit (qui a réalisé *Ces petits riens* dans le cadre du concours 2017), de François Lemartinel, historien et médiateur au Mémorial de Rivesaltes, et d'Amina Medjahed, enseignante et lauréate du concours en 2018 avec une classe d'UPE2A de Sainte-Livrade-sur-Lot. Nous les remercions également chaleureusement.

Comme chaque année, les scénarios compilés dans ce livret, mettent des mots et des images sur ce qui fait mal, rendent visible ce qui est tu, ici il est question de racisme, de sexisme, d'homophobie, d'inégalités, de fractures territoriales. Certains le font avec gravité, d'autres avec plus de légèreté, mais tous se rejoignent dans un discours de tolérance, de liberté et d'émancipation.

Le rassemblement final à Gindou est toujours un temps fort qui réunit par-delà les origines géographiques et les milieux sociaux et culturels, c'est important ! Et la présentation des projets sur scène est le point d'orgue de cet événement, au cours duquel les jeunes finissent de se révéler, témoignant d'aptitudes à s'exprimer, à argumenter et à dialoguer, trop rarement valorisées.

C'est l'expression de la diversité de cette jeunesse citoyenne qui porte Le Goût des autres. En 20 ans plus de 150 scénarios ont été écrits et plus d'une trentaine de courts métrages ont été réalisés dont nous pouvons être fiers. Merci à cette jeunesse française et métissée qui n'a pas abdiqué son goût des autres !

Pour terminer nous remercions bien sûr les partenaires et institutions qui soutiennent le concours, ceci en espérant que ces soutiens se maintiendront à un niveau suffisant pour poursuivre cette action d'éducation artistique et culturelle qui nous tient tant à cœur. Surtout ne rien lâcher du goût des autres dans l'époque tourmentée que nous vivons !

Bonne lecture.

Olga Nuevo Roa,

Sébastien Lasserre,

Et toute l'équipe de Gindou cinéma

Mai 2026

Celles qui se regardent

Écrit par :

Inès CASTAGNETTI
Nihma EL MAHFOUDI
Maëlys GONZALES LUCAS
Méliana GRATZA
Julia GRIMAUD
Mélissa MAGNIN
Fleur REINHARD-LOVATO
Lea VUILLEQUEZ

Élèves de l'EREA Nicolas Brémontier, Saint-Pierre-du-Mont

Encadré·e·s par leur enseignante Maude SCHNEIDER

Accompagné·e·s dans l'écriture par Karine GUIHO

Résumé

Marianna, en foyer, et Julie, en HLM où elle s'occupe seule de ses frères et sœurs, vivent deux réalités opposées qui se croisent au lycée. Face aux remarques sexistes, aux humiliations et aux injustices du quotidien, chacune encaisse en silence. Peu à peu, un regard puis un geste les rapprochent, jusqu'à faire naître une solidarité qui devient une forme de résistance.

1. INT. JOUR / CHAMBRE FOYER

On frappe à la porte.

ÉDUCATEUR

(derrière la porte)

Marianna on se lève!

L'ÉDUCATEUR entre et ouvre en grand les volets. La lumière entre brusquement laissant entrevoir des murs blancs, un peu abimés, une armoire métallique, un bureau avec des cahiers, des livres et des stylos en vrac, ainsi que quelques affaires personnelles, photos et vêtements qui traînent au sol.

ÉDUCATEUR

Allez debout !

MARIANNA grogne, se retourne, puis finit par s'asseoir.

ÉDUCATEUR

(en sortant)

Dépêche-toi.

Silence.

Marianna reste assise fatiguée.

2. INT. JOUR / CUISINE FOYER

Dans une petite cuisine impersonnelle, Marianna une jeune fille, 16 ans, au longs cheveux bruns et au regard perçant, est assise seule à une table en formica. Ce matin, elle est apprêtée. Légèrement maquillée, sa tenue (jean tee-shirt) dévoile des formes plantureuses. Elle boit son chocolat, avec des écouteurs dans les oreilles tandis que d'**AUTRES JEUNES** partent. Un **ÉDUCATEUR** passe derrière elle.

ÉDUCATEUR

Grouille, le bus va t'attendre.

Il s'arrête.

ÉDUCATEUR

Au fait... ce week-end ça change.

Marianna lève la tête et retire ses écouteurs.

MARIANNA

Comment ça ?

ÉDUCATEUR

Tu rentres pas chez tes parents.
Ils ne peuvent pas ce week-end.

Silence

MARIANNA

Ok.

Il repart. Marianna reprend son bol et le repose. Elle ne finit pas son chocolat.

3. EXT. JOUR / QUARTIER HLM

JULIE, 16 ans, cheveux courts, yeux verts, en survêtement, sort d'une boulangerie de quartier avec une baguette à la main. La tête cachée par une capuche. Elle traverse rapidement un immeuble. Les murs sont décrépis, du linge est étendu au balcon, une VOISINE fume sa cigarette à la fenêtre. Des **JEUNES** traînent devant l'entrée de l'immeuble. Elle entre d'un pas précipité, la tête baissée.

4. INT. JOUR / APPARTEMENT HLM

Julie ouvre la porte de l'appartement qui donne sur un couloir étroit encombré de cartables et de manteau. Elle se dirige dans la cuisine qui donne sur le salon. La télé est allumée, la vaisselle traîne dans l'évier. Elle enlève sa capuche. Julie regarde dans le frigo, il n'y a que quelques yaourts qui traînent et quelques tranches de jambon qu'elle se saisie rapidement. Elle s'empresse de préparer des sandwiches, tout en s'adressant à sa **PETITE SŒUR** et son **PETIT FRÈRE** qui terminent leur petit déjeuner devant un dessin animé.

JULIE

Allez dépêchez-vous, on est en retard !

Les enfants s'activent. Julie glisse les sandwiches dans un sac, le tend à son frère.

JULIE

Ton pique-nique pour ce midi.

Son frère prend le sac maladroitement. Julie, sa petite sœur et ses deux petits frères prennent leurs cartables et sortent rapidement de l'appartement sans avoir pris le temps d'enfiler complètement leurs manteaux.

5. INT. JOUR / BUS

Dans le bus, Marianna, triste, le regard dans le vide, la tête posée contre la vitre.

Le paysage de Mont-de-Marsan défile. Il y a de l'agitation autour d'elle, on entend des **GARÇONS**, au fond du bus, qui font le pitre.

MARIANNA

(se retourne, énervée)

Taisez- vous !!

Les garçons râlent et continuent à faire du bruit.

Elle met ses écouteurs. Le son du monde extérieur s'étouffe. Plus loin, Julie révisé.

Le bus s'arrête, les portes s'ouvrent.

Tout le monde se précipite vers la sortie.

Marianna s'apprête à sortir, elle est bousculée.

L'allée se vide, elle peut enfin passer, elle rejoint la sortie.

MARIANNA

(s'adressant au chauffeur de bus)

Merci, bonne journée.

CHAUFFEUR

Au revoir bonne journée.

6. EXT. JOUR / DEVANT LE PORTAIL DU LYCÉE

Marianna s'avance vers le portail du lycée. Les 4 garçons qui étaient au fond du bus, sont devant, en train de vapoter. Marianna baisse la tête en les croisant. L'un d'eux se retourne sur elle, et la siffle. Les autres rigolent bêtement.

7. EXT. JOUR / DANS LA COUR DU LYCÉE

Marianna est assise sur un banc. Entourée de deux amies en train de regarder leur téléphone. Elles rigolent. Marianna contrariée, regarde les garçons au loin. Une de ses amies, hilare, montre une vidéo à Marianna.

MARIANNA

(à son amie)

Mais arrête, c'est pas le moment.

SON AMIE

Ah mais t'es aigrie,
qu'est'c t'as ?

MARIANNA

Y a des mecs là-bas... ils m'ont sifflée.

SON AMIE

Non mais oublie-les, c'est des gamins
n'y pense plus.

La sonnerie du lycée retentit.

Les garçons en question passent devant elles. Marianna se lève déterminée, et s'avance vers eux. Un **SURVEILLANT** intervient coupant court à la confrontation.

SURVEILLANT

Vous faites quoi encore là !
Rentrez en cours !

Marianna se ravise et regarde frustrée les garçons s'éloigner.

8. INT. JOUR / SALLE DE CLASSE

Les **ÉLÈVES** s'installent, d'autres s'agitent. Marianna est devant la classe et commence à sortir ses affaires. Le garçon qui a sifflé Marianna s'approche d'elle.

LE GARÇON

(flirtant)

T'as un *Insta* ?

MARIANNA

Non

LE GARÇON

J'te crois pas.
Allez file-moi ton *Insta* !

Julie capte la scène. Elle ne dit rien et s'installe. La **VOISINE DE CLASSE** de Marianna s'installant à côté d'elle coupe net le garçon.

LA VOISINE DE CLASSE

Y'a un problème ??!!!

LE GARÇON

(moqueur)

Ouuouou lala,
tu m'fais peeeuurrrr làààà !

LA VOISINE DE CLASSE

Va t'faire voir, dégage
j'te dis !

La **PROFESSEURE** rentre dans la salle et demande le silence. Le garçon rejoint sa place.

LA VOISINE DE CLASSE

(à Marianna)

Ça va ?!

MARIANNA

Oui, mais j'peux me défendre tout'
seule hein !!

LA VOISINE DE CLASSE

(avec un sourire approbateur)

J'en doute pas.

La professeure est debout devant la classe avec une pile de copies.

PROFESSEURE

Je vous rends vos rédactions. Dans
l'ensemble c'est plutôt bien, mais
certains doivent faire plus attention.

Les élèves se redressent un peu. Certains chuchotent. La professeure commence à distribuer. Elle pose une copie sur la table de Marianna.

PROFESSEURE

C'est bien, continue comme ça.

Marianna regarde rapidement sa note. 16. Elle sourit. Derrière elle, la professeure pose la copie.

UN ÉLÈVE

(ravi)

Ouais !!!

PROFESSEURE

Calme-toi, il y a des progrès, c'est bien. Mais faut pas lâcher.

A côté, Julie. La professeure pose la copie.

PROFESSEURE

(sans méchanceté)

Julie, il faut vraiment essayer de développer davantage.

Un grand **6/20** est entouré en rouge. La professeure continue la distribution.

Julie fixe la note quelques secondes. « *Tu peux mieux faire, mais il faut oser t'exprimer.* »

Derrière elle, un élève se penche pour regarder.

ÉLÈVE

Ouh... 6 ?

UN AUTRE MURMURE

C'est chaud...

Quelques ricanements.

Julie baisse les yeux et range sa copie. Marianna la regarde. Julie croise son regard.

Le cours reprend comme si de rien n'était.

9. INT. JOUR / COULOIR LYCÉE

Les couloirs sont vides, la sonnerie retentit. Toutes les portes des salles s'ouvrent. Les élèves sortent. Julie sort accompagnée de son ami, **TÉO**.

JULIE

(à Téo)

Tu m'attends je vais aux toilettes.

TÉO

Dépêche-toi, on va être en retard.

Julie traverse le couloir. Il y a un **GROUPE DE GARÇONS** qui se chamaillent. Un autre qui court. Un groupe qui parle fort. **DES JEUNES FILLES** sont assises avec leur téléphone dans le couloir. Un autre groupe de garçons qui parle calmement sur le chemin des toilettes. Un dernier **GROUPE** qui est installé juste devant les toilettes, occupant tout l'espace. Elle voit ce groupe, souffle et décide de faire demi-tour.

10. EXT. JOUR / TERRAIN DE SPORT

Les élèves sont sur le terrain de foot en tenue de sport.

Le **PROFESSEUR D'EPS** siffle.

PROFESSEUR

On fait deux équipes. Qui veut être capitaine ?

Deux garçons lèvent la main.

Téo donne un coup de coude à Julie.

JULIE

Ah... mais arrête.

TÉO

Mais si vas-y tu gères !

Téo lui prend le bras. Et lui fait lever la main
Le prof regarde rapidement.

PROFESSEUR

OK. Vous deux.

Il désigne les deux garçons.

JULIE

(à Téo, tout en retirant sa main)

Tu vois, c'était sûr.

Les capitaines choisissent tour à tour.

CAPITAINE 1

Lucas.

CAPITAINE 2

Mehdi.

Ils continuent. Ils ne choisissent que des garçons. Il ne reste bientôt plus que des filles.

CAPITAINE 1

(soufflant)

Bon... bah...

CAPITAINE 2

Vas-y prends-la.

Ils désignent les filles sans enthousiasme. Marianna est choisie comme gardienne de but. Deux filles restent : Julie et une autre fille.

PROFESSEUR

Vous serez remplaçantes.

Les deux filles échangent un regard blasé.

Le jeu commence. Marianna est dans les buts. Les garçons monopolisent le ballon.

Julie et l'autre fille observent le match.

On voit les filles qui ne touchent presque jamais la balle. But de l'équipe A.

Les garçons de l'équipe B crient sur leur gardienne, Marianna.

GARÇON 1

Mais t'as même pas bougé !

GARÇON 2

Fallait plonger !

MARIANNA

(agacée)

Prends ma place au lieu de te plaindre.

Le match se poursuit. Un garçon de l'équipe B tombe. Il s'est tordu la cheville.

PROFESSEUR

Remplacement !

Julie entre. Elle touche le ballon. Dribble un joueur.

Passe. Récupère la balle. Marianna l'observe avec admiration

Julie tire. BUT !

Silence une seconde. Le prof siffle la fin du match.

PROFESSEUR

Bien joué ! Belle action.

Les garçons râlent.

GARÇON 1

Coup de bol.

GARÇON 2

Elle a tiré au hasard.

Julie les défie du regard tout en buvant de l'eau. Les garçons baissent la tête.

TÉO

(ravi)

T'es une championne.

Le garçon gardien qui a encaissé le but s'approche d'elle.

Il regarde autour pour vérifier que ses amis ne regardent pas.

LE GARDIEN

(murmure)

En vrai... t'as bien joué.

Il repart vite vers les autres.

Julie reste seule avec Téo. Elle sourit légèrement. Et jette un coup d'œil à Marianna qui lui adresse un sourire en retour.

11. INT. JOUR / SELF

Les élèves avancent dans la file avec leurs plateaux.

On voit **DEUX CUISINIERS** derrière le comptoir : un homme et une femme.

Julie est dans la file. Elle avance et demande des frites. Derrière elle un garçon

GARÇON

Vous pouvez en mettre
un peu plus ?

Le cuisinier rajoute une louche sans discuter.

Le garçon avance.

Derrière lui, Marianna tend son plateau.

MARIANNA

Moi aussi je pourrais en avoir un peu plus ?

Le garçon se retourne vers elle.

GARÇON

(moqueur tout en se tapotant le ventre)

T'en as pas besoin toi. Moi j'ai besoin de force.

Marianna hésite.

MARIANNA

(au cuisinier)

Non... c'est bon.

Elle avance. Elle croise la **PROVISEURE** avec son plateau plein. Elle lui adresse un sourire. Elle passe devant Julie qui mange de bon appétit en compagnie de son ami Téo. Elle s'arrête. Hésite. Revient.

MARIANNA

T'as trop bien joué.

JULIE

Merci.

Silence.

MARIANNA

Je peux m'asseoir ?

JULIE

Ouais...

Elle s'assoit à côté de Julie

Le brouhaha habituel du réfectoire. Plateaux, discussions, chaises qui grincent.

12. INT. JOUR / RÉFECTOIRE

Le repas touche à sa fin. Un **SURVEILLANT** se lève.

SURVEILLANT

Ceux qui veulent du rab, vous pouvez y aller.

Plusieurs élèves se lèvent précipitamment.

Dans la file : le garçon de tout à l'heure et Marianna.
Le garçon est resservi. Le cuisinier lui remet des frites.
Le garçon repart content.
C'est au tour de Marianna.
La cuisinière se penche vers son collègue et murmure.
Petit sourire complice. Silence.
Le cuisinier lève la louche vers les frites.

MARIANNA

(calmement)

Non... je préfère des courgettes.

Le cuisinier la sert beaucoup. L'assiette déborde presque.
Marianna revient avec son assiette débordante de courgettes.
Julie regarde l'assiette de Marianna et échange un regard avec elle. Marianna s'assoit.
Un silence léger. **Marianna** pique une courgette avec sa fourchette.
Un groupe de garçons passe derrière elles.

GARÇON 1

(sifflant)

Eh...

GARÇON 2

T'as changé de régime ou quoi ?

Ricanements. Ils continuent leur chemin.
Marianna fixe son assiette. Julie regarde les garçons partir.
Un temps.
Marianna se lève brusquement. Elle prend son assiette.
Traverse le réfectoire. Elle s'arrête devant les garçons.
Silence autour.

Quelques élèves commencent à regarder. Marianna pose lentement son assiette de courgettes devant le garçon qui l'a sifflé.
Puis, sans le lâcher du regard, elle attrape son assiette de frites. Elle en prend une poignée. Mange.
Silence.

MARIANNA

(calme)

Moi aussi j'ai besoin de force.

Le garçon se lève brusquement.

GARÇON

Tu fais quoi là ?!

Un cercle commence à se former. Les discussions baissent.
Julie se lève à son tour. Elle rejoint Marianna.

Silence tendu.

JULIE

(à voix posée et regardant le garçon)

Laisse-la !

Le garçon hésite. Regarde autour de lui. D'autres filles observent. Une première fille se lève, pas loin. Puis une autre.

Le bruit du réfectoire baisse encore.

UNE FILLE

Ça suffit !

Silence.

UNE AUTRE

(sans crier)

Oui ! Tout le temps des remarques...

UNE TROISIÈME

... sur nos corps, sur tout.

Les garçons ricanent nerveusement mais ne les coupent pas.

Julie prend une respiration.

JULIE

On peut jamais être tranquilles.

Silence.

Téo, resté à table, sort son téléphone. Il commence à filmer, discrètement d'abord.

TÉO

(murmure)

Elles ont raison.

Marianna regarde autour d'elle. Plusieurs regards de filles croisent le sien.

Un plateau claque quelque part. Puis un autre. Des élèves se lèvent. La tension monte. Marianna se déplace avec l'assiette de frites et la propose aux autres filles qui se servent sans hésitation.

UNE FILLE AU FOND

(se servant dans l'assiette que Marianna lui propose)

On veut être respectées !

Quelques « ouais » se font entendre.

UN GARÇON

(hésitant)

Ouais... c'est vrai.

Les garçons reculent légèrement. Moins sûrs d'eux.

La proviseure s'approche avec son plateau vide.

PROVISEURE

(stupéfaite)

Qu'est-ce qu'il se passe ici ?

Personne ne répond.

Silence presque total maintenant.

Elle regarde la scène. Les élèves debout. Les téléphones. Les regards.

PROVISEURE

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Un temps.

Julie regarde Marianna toujours en train de distribuer des frites. Elle hésite... puis :

MARIANNA

(calme, directe)

On en a marre.

Silence.

Julie enchaîne.

JULIE

On veut juste être tranquilles.

UNE FILLE

Sans remarques.

UNE AUTRE

Sans regards.

Silence lourd.

La proviseure ne répond pas tout de suite. Elle observe.

Téo continue de filmer.

Le bruit du réfectoire a complètement disparu. Marianna et Julie regardent la proviseure.

Elles ne baissent pas les yeux. Autour d'elles, d'autres filles tiennent aussi le regard.

La proviseure, face à elles, semble dépassée.

PROVISEURE

(essayant de reprendre la main)

On va se calmer... on va en discuter.

Silence.

Téo cadre les filles debout immobiles, les regards qui ne baissent pas, les visages, les garçons en retrait, la proviseure face à eux.

Image figée.

FIN

Les Cordes sensibles

Écrit par :

Shérine BENDRAOU

Shemsy CRETON

Julien GORDONS

Sacha MATSENKO

Elaf NASSER

Fatema NASSER

Maison pour tous Antoine-de-Saint-Exupéry, Montpellier

Encadré·e·s par leurs animateurs·trices
Nadia AZZA, Redwan BENDRAOU et Laurent MENGUAL

Accompagné·e·s dans l'écriture par Jason GIRARD

Résumé

Erwan et Rim flirtent sur Snap. Lui vit à la campagne et elle, en ville. Ce soir, Rim et sa meilleure amie Lina donnent un concert de violon dans leur quartier. Erwan veut y assister mais son travail au centre équestre l'en empêche. Jaloux, son meilleur ami Tom se fait alors passer pour lui et donne rendez-vous à Rim pour l'intimider. Mais l'imprévu vient renverser les préjugés de deux mondes qui s'ignorent.

1. EXT. JOUR / BOX CENTRE ÉQUESTRE

Un cheval brun avec une tâche blanche sur la tête, se tient tranquille en regardant la nature vibrer en cette fin d'après-midi.

À ses côtés, **ERWAN**, fourche à la main, nettoie le sol du box. C'est un adolescent de 14 ans, trapu, au bronzage agricole. Il porte une salopette de travail et une casquette fatiguée.

En dehors du box, sur le parking, **TOM** tourne en rond avec sa trottinette électrique de *compèt*, il tente parfois de cabrer sans véritablement y arriver. Il a le même âge, mais sa silhouette est plus longiligne. Il porte un jogging gris et une polaire à capuche noire pour rester discret.

ERWAN

Bon t'es sûr tu peux pas rester ?

TOM

Nan... Mon père veut que je rentre.
Pourquoi tu forces comme ça ?

ERWAN

Ils font galérer ! Je ne vais pas pouvoir aller au concert de Rim s'ils me livrent le foin aussi tard.

TOM

C'est bon c'est pas Mozart non plus cette meuf.

ERWAN

Qu'est-ce que tu m'embrouilles avec Mozart ?

Erwan pose sa fourche et tâte les poches de sa salopette mais il ne sent pas son téléphone. En panique croissante, il cherche autour du box.

ERWAN

Il est passé où encore !?

Tom vient l'aider et aperçoit le portable dans le box.

TOM

Là, là ! Il est juste sous Jumpy !

Erwan se précipite dans le box.

ERWAN

Tout doux Jumpy !

Sentant le stress, le cheval s'agite et donne un coup de sabot sur le téléphone. Tom est mort de rire, Erwan récupère son téléphone brisé en essayant de le rallumer.

TOM

Non mais là c'est mort !

ERWAN

Ma mère va m'allumer c'est sûr.

TOM

(imitant la mère d'Erwan)

Fini les écrans Erwan !

ERWAN

J'ai le seum... passe-moi ton tel.

TOM

À la condition que tu me dises ce que tu lui trouves...

ERWAN

T'es sérieux ? Tu veux qu'on s'embrouille en fait ?

TOM

Beh non ça m'intrigue de savoir pourquoi tu kiffes une meuf de quartier... c'est un peu gênant.

ERWAN

C'est bon tu m'as saoulé ! Qu'est-ce que ça peut faire d'où elle vient ?
T'es jaloux en fait !

Erwan tient tête à Tom, ils se toisent quelques secondes.

TOM

Hé tranquille frère, t'énerves pas comme ça !

Je veux juste que t'y réfléchisses.

ERWAN

Réfléchir à quoi ? T'es pas censé être mon meilleur ami ? Vas-y passe-moi ton tel et arrête de m'énerver.

Tom ne répond pas et lui tend son téléphone. Erwan se connecte à son compte Snap et envoie le message à Rim :

« Dsl je pe pa venir c soir »

Les deux sont un peu têtus et vénères mais Erwan a encore du travail et s'éclipse. Tom reste seul et regarde quelques stories de Rim. Une vidéo en selfie où la jeune fille délire avec Erwan dans la rue la nuit.

2. INT. JOUR / CHAMBRE DE RIM

Face au miroir, **RIM** s'applique à mettre du fond de teint sur son visage. Rim est une adolescente de 15 ans aux traits fins et aux cheveux noirs bien lissés.

LINA, sa meilleure amie, toque à la porte et s'incruste dans sa chambre avec un étui à flûte à la main. Lina est du même âge, elle a un visage arrondi et des cheveux châtain bien bouclés.

LINA

Comme d'hab t'es pas prête.

RIM

T'inquiètes, j'ai déjà fini mon teint.

Lina va à la fenêtre et regarde des gens en bas en train d'installer une scène et des tables autour de la Maison pour tous du quartier.

LINA

T'as pas répondu hier soir à mon message...

T'étais où ?

Rim la regarde du coin de l'œil

RIM

Genre, fais pas comme si t'avais pas regardé ma localisation... J'ai bougé en ville avec Erwan, on est rentré tard.

LINA

Faut que t'arrêtes de sortir avec
n'importe qui en pleine nuit.

RIM

C'est bon, faut que t'apprennes à faire
confiance des fois...

LINA

Bon allez bouge !
Ils nous attendent pour répéter en bas !

RIM

Attends ! Faut que je sois belle...
Erwan va venir. Aide-moi à me maquiller
au lieu de me stresser.

LINA

Ça va que c'est toi... Mais t'es trop
obsédée par ce paysan en fait.

Curieuse, Rim la regarde dans le reflet du miroir.

RIM

Passe-moi mon gloss s'il te plaît...

Lina cherche dans la trousse et lui tend le gloss.

RIM

T'as quoi contre les gars de village en
fait ?

LINA

Beh c'est des bourrins c'est tout,
ils ne savent pas se laver en plus !

RIM

(ironique)

Ouais et ils conduisent des tracteurs
et dorment avec des vaches aussi !

LINA

Allez c'est bon lâche-moi...
En fait, t'as trouvé la corde qui te
manquait ?

Lina soulève le violon de Rim posé sur son bureau et le pose
dans son étui.

RIM

Oui ma tante l'a commandée en ligne,
c'est arrivé ce matin nickel, par
contre faut que j'accorde tout ça et
que je m'entraîne... Sur la fin j'ai un
peu du mal.

LINA

T'inquiète ça va le faire...
Bon t'as fini ?

RIM

Attends deux secondes.

Rim prend son portable et fait un selfie avec Lina derrière elle. Ce faisant elle voit le message d'Erwan.

RIM

(lisant le message sur son tel)

Mais non... Erwan me dit qu'il vient pas
en fait.

LINA

Beh voilà on peut pas compter sur ces
paysans je te dis...

Rim la bloque en lui faisant les gros yeux.

LINA

Quoi ? C'est pas plus mal, tu resteras
plus concentrée.

RIM

(tapotant l'écran de son tel)

Attends je vais le faire rager...

3. EXT. JOUR / CENTRE ÉQUESTRE

Calé seul à côté de sa trottinette, Tom scrolle sur une autre story de Rim : *La photo portrait d'elle maquillée avec Lina derrière.*

Il reçoit la réponse de Rim :

« Tu cé pa ce ke tu manques

...

pa grave si tu préfères rester avec ton pote au village »

Erwan revient avec un balai brosse.

ERWAN

Alors elle a répondu ?

TOM

Ouais elle est vénère.

ERWAN

Montre !

TOM

C'est des chaudes les filles de
quartier en vrai.

Erwan le regarde fermement.

ERWAN

Je te le redis tu parles pas
comme ça d'elle !

TOM

Oh le *loveur* c'est trop chou.
Bon allez je bouge moi.

Tom enfile son casque de moto, grimpe sur sa trottinette et accélère illico.

ERWAN

(*crie*)

Et efface mon compte Snap de ton tel !!

Dépité, Erwan le regarde s'éloigner.

4. EXT. JOUR / CHAMP URBAIN

Le long d'une route communale où s'alignent des poteaux électriques, la silhouette de Tom en trottinette se rapproche à vive allure. Il ralentit et se gare sur le bas-côté.

Il regarde son téléphone et se décide à envoyer un message sur la conversation d'Erwan avec Rim :

« *En fait c bon je pe venir, on c voi avant ?* »

Tom monte sur sa trottinette et tape une pointe vers les immeubles en périphérie de la ville.

5. INT. JOUR / SALLE DE LA MAISON POUR TOUS

Une vingtaine de **JEUNES MUSICIENNES** se préparent dans un joyeux brouhaha. Violoncelles, violons, contrebasses, tambours et flûtes traversières s'accordent ici et là. Rim accorde son violon en tournant les chevilles pendant que Lina discute avec la **CHEFFE D'ORCHESTRE**, une femme forte aux longs cheveux attachés en chignon.

CHEFFE D'ORCHESTRE

(prenant sa baguette)

Bon allez en place tout le monde, on va répéter l'extrait de la *Petite suite* de Debussy.

Les jeunes obéissent en cœur, Lina se place dans son groupe, à quelques mètres de Rim en train de rapidement tester sa nouvelle corde.

Mais une notification sonne sur son téléphone.

CHEFFE D'ORCHESTRE

On met les téléphones en mode avion..
n'est-ce pas Rim ?

Rim est déjà en train de regarder le message Snap du compte d'Erwan sur son portable :

« En fait c bon je pe venir, on se voi avant ? »

CHEFFE D'ORCHESTRE

Bon Rim, tu ranges ce portable ? Tu retardes tout le monde-là !

RIM

(improvisant)

Excusez-moi, c'est ma mère, elle a besoin que je passe l'aider. Désolée.

CHEFFE D'ORCHESTRE

Ça ne peut pas attendre ?

RIM

Non désolée je reviens vite.

Rim fait un clin d'œil discret à Lina et sort de la salle avec son violon à la main.

CHEFFE D'ORCHESTRE

On ne t'attendra pas,
allez on commence.

Dépitée, Lina comprend le petit jeu de Rim mais préfère se concentrer sur la répétition.

CHEFFE D'ORCHESTRE

(agitant sa baguette)

Allez 3... 4...

Chacun des jeunes musicien-nes s'applique sur son instrument.

La musique du ballet de Debussy commence.

6. EXT. CRÉPUSCULE / BOX CENTRE ÉQUESTRE

Le ballet continue.

Erwan termine de stocker du foin dans une remise.

Jump cut.

Il salue une femme s'éloignant sur son tracteur.

Jump cut.

Il enlève sa salopette et se donne un coup d'eau sur le visage, se coiffe comme il peut.

Jump cut.

Il prend sa trottinette mais le voyant indique que la batterie est à plat. La prise de son chargeur est débranchée au profit du téléphone de sa sœur qui, assise à côté, scrolle sans faire attention à lui.

Contrarié, Erwan se retourne vers le box et regarde Jumpy plus décidé que jamais.

7. EXT. / CHAMP URBAIN / ENTRE CHIEN ET LOUP

Le rythme du ballet s'accélère.

Un champ où s'alignent des poteaux électriques. Progressivement la silhouette d'un cheval arrive au galop. Sur son dos Erwan talonne Jumpy pour accélérer de plus belle. Ils s'éloignent vers les lumières de la ville.

Le ballet s'achève.

8. EXT. / RECOIN CACHÉ DE LA MPT / ENTRE CHIEN ET LOUP

Son violon à la main, Rim rejoint la silhouette de Tom qui est caché dans un coin discret avec sa trottinette et le casque de moto toujours sur sa tête.

RIM

T'es qui toi !?

TOM

J'ai un truc à te dire.

RIM

Vas-y enlève ton casque déjà
et dis-moi où est Erwan !

Tom met la béquille à sa trottinette, enlève son casque et s'avance vers Rim d'un air menaçant.

TOM

Justement... Lâche-le un peu Erwan.
Je ne veux pas qu'il lui arrive des
embrouilles.

Mais Rim n'est pas intimidée et lui tient tête.

RIM

Arrête de faire le voyou alors que
t'es qu'un vieux paysan !

TOM

(vexé)

Ta bouche ! Toi t'es maquillée comme
une voiture volée.

Consternée, Rim laisse planer un silence puis commence à reculer.

RIM

Vas-y j'ai pas que ça à faire
d'écouter un PNJ !

TOM

(montre du doigt le violon)

Attends c'est quoi ça ?

RIM

(levant son violon)

Wah t'as jamais vu ça dans ta forêt ?
Beh c'est un violon.

TOM

Si je sais ce que c'est, ma grand-mère
en avait un...

RIM

Pourquoi tu demandes alors ?

Tom la regarde un peu perdu, Rim le fixe intriguée.

9. EXT. NUIT / CITY STADE MPT

Erwan arrive sur le dos de Jumpy aux abords des festivités de la Maison pour tous. Des **VIEUX ET DES ENFANTS** du quartier stoppent toute affaire courante et le regardent comme si c'était un extraterrestre.

ERWAN

(imperturbable)

Excusez-moi, je cherche les musiciens
du concert de ce soir.

Après un silence, un enfant lui montre du doigt l'entrée de la MPT où il aperçoit la silhouette de Lina sortir.

10-a. EXT. NUIT / DEVANT LA MAISON POUR TOUS

Sa flûte à la main, Lina sort de la salle et regarde son téléphone au milieu des familles profitant de la fête. Inquiète, elle scrute sa localisation avec son téléphone :

Sur l'écran, le point GPS de Rim s'éloigne très vite.

Jump to.

11. EXT. NUIT / RUE-CHEMIN

Rim se tient à Tom sur sa trottinette, ils filent tous les deux dans la nuit... Entre leurs jambes, le violon de Rim est bien calé.

Back to.

10-b. EXT. NUIT / DEVANT LA MAISON POUR TOUS

LINA

Non mais qu'est-ce qu'elle
me fait encore ?

Désorientée, Lina relève doucement la tête avec un pressentiment. Face à elle, la tête de Jumpy lui souffle dessus. Elle recule et hallucine.

LINA

Wesh !

ERWAN

C'est toi Lina ?

Derrière les oreilles de Jumpy, Erwan tient les rênes.

LINA

Erwan ? Mais ? Rim n'est pas avec toi ?

ERWAN

Beh non... avec toi non plus
visiblement ?

LINA

Beh non... Elle a reçu ton message et a
bougé direct pour te rejoindre.

ERWAN

J'ai plus de tel c'est Tom qui a dû lui
envoyer ce message.

LINA

Il a pris ton Snap en fait ?

ERWAN

Grimpe ! On va les chercher.

LINA

C'est mort, je monte pas
sur ce truc moi...

ERWAN

Arrête de faire des manières il va pas
te mordre, monte c'est pour ta copine.

Le cheval hennit comme s'il était impatient.

LINA

Oh ! Il joue à quoi ton cheval là ?

ERWAN

(rigole)

Je crois qu'il t'aime bien,
il s'appelle Jumpy.

Lina regarde le point GPS qui s'est arrêté, regarde Jumpy et finit par se hisser.

La **CHEFFE D'ORCHESTRE** sort agitée de la MPT. Lina et Erwan sont déjà partis.

CHEFFE D'ORCHESTRE

Non mais elles sont parties où encore
ces deux-là ?

Elle semble bien seule au milieu de la petite foule festive.

12. EXT. NUIT / RUE-CHEMIN

Un galop résonne sur l'asphalte. Toujours avec sa flûte à la main, Lina se tient comme elle peut à Erwan sur le dos de Jumpy. Ils filent tous les deux dans la nuit...

13. EXT. NUIT / RUINE DANS LE PÉRIURBAIN

D'ici les lumières de la ville scintillent à l'horizon...

Rim et Tom sont assis sur un vieux muret en pierre.

Tom a le violon sur l'épaule alors que Rim tente de lui enseigner les bases.

RIM

Tu sais que ces cordes, beh en fait,
ça vient du mouton...

TOM

Ouais je sais, c'est leurs boyaux.

RIM

(mine de dégoût)

C'est dégueu.

Rim positionne les doigts de Tom sur les cordes.

TOM

Ma grand-mère elle jouait du Mozart.

RIM

(sourit)

Le GOAT..

Maintenant pose l'archet et glisse tout doucement vers l'avant..

Tom s'essaie de glisser l'archet mais le son est si strident qu'un hennissement de cheval vient s'y confondre et les surprend.

Erwan et Lina arrivent sur le dos de Jumpy.

Rim est amusée par cette apparition venue de nulle part.

TOM

Whaou le chevalier et sa princesse.

Lina descend comme elle peut de cheval.

LINA

(inquiète à Rim)

Ça va, t'as rien ?

(à Tom)

T'es un grand malade toi !

RIM

Ça va calme-toi, y'a pas eu d'histoire.

Erwan descend à son tour et attache les rênes à un arbre.

Tom vient à sa rencontre.

ERWAN

(fermé)

Qu'est ce qui t'as pris ?

TOM

(penaud)

J'ai un peu vrillé.

ERWAN

Tu refais plus jamais ça.

Erwan ne veut pas discuter davantage et se dirige vers Rim et Lina.

RIM

Un peu spécial ton copain.

Ils regardent tous les trois Tom qui se pose à l'écart.

LINA

Encore un neuro-atypique j'imagine.

Rim regarde le violon.

RIM

Vous voyez ces 4 cordes ?

En faisant sonner chacune des 4 cordes, elle raconte aux trois autres qui se concentrent.

RIM

Celle du Sol c'est Erwan la base.
Celle du La c'est Lina, le repère.
Celle du Mi c'est moi, la basique.
Et la dernière, celle du Ré, c'est Tom,
l'original.

Erwan, Lina et Tom sourient chacun à leur façon.

RIM

Seules, elles ne sont pas grand-chose
mais ensemble, elles sont magiques...

Rim fait glisser son archet sur les cordes et joue une harmonie.

TOM

T'as oublié de dire que Jumpy c'est le
chevalet !

Tom positionne discrètement sa trottinette dans leur axe.

TOM

Bon vous nous jouez quelque chose
maintenant, qu'on soit pas venus là
pour rien ?

LINA

Non faut qu'on rentre pour le concert
en fait.

RIM

(la fixe pour insister)

C'est bon il nous reste encore une
demi-heure.

ERWAN

(joueur)

Allez moi je prends !

Lina les regarde tous les trois et finit par céder. Elle s'assoit à côté de Rim.

TOM

Youhou ! Allez on fait ça bien !

Tom allume le phare led de sa trottinette pour créer comme une poursuite de théâtre sur Rim et Lina.

Les deux musiciennes prennent leurs instruments, échangent un petit sourire et commencent alors à jouer ensemble l'extrait de la *Petite suite* de Debussy.

Erwan s'assoit pour profiter du spectacle et Tom reste à sa trottinette et écoute attentivement.

Les oreilles bien dressées, Jumpy kiffe sa soirée.

FIN

« Un violon c'est comme une société,
on doit pouvoir jouer en harmonie avec toutes ses cordes,
surtout quand elles sont sensibles. »

GÉNÉRIQUE

Roberto et Julien

Écrit par :

Ethan ALMANZA
Elie ARNAULT BRILLAUD
Lohann FERNANDO MULLER
Cyvine JACQUEMOUD
Honorine LE JEUNE
Lucas MARTIN
Romain MARTIN
Lucas PERIER

Centre Socioculturel De Part et d'Autre, Niort

Encadré·e·s par leurs animatrices Myléna JEAN et Marie TURCAT

Accompagné·e·s dans l'écriture par Sandra TABET

Résumé

Quand Julien rencontre son nouveau voisin, il est troublé par son charme et sa beauté. Il est sur le point de découvrir l'amour mais sa mère n'est pas du même avis.

1. EXT. APRÈS-MIDI / BALCON DE JULIEN

JULIEN (15), adossé à la rambarde du balcon, observe la rue en contrebas en sirotant un soda.

2. EXT. APRÈS-MIDI / EN BAS DU BÂTIMENT DE JULIEN

Un vieux fourgon poussiéreux et dégingué est garé en diagonale en face de l'immeuble de la cité. Il prend deux places au lieu d'une. Sur la vitre arrière, un sticker est collé : « Attention, campagnard à bord ! ».

ROBERTO (16), torse nu, musclé, beau, porte des cartons. Les bretelles de sa salopette pendent à ses cuisses. Il porte des chaussures de chantier, usées et couvertes de boue. Il fait chaud. La sueur perle à son front, roule sur sa nuque et dans les muscles de son dos.

Julien et Roberto échangent un regard.

Troublé par le charme de Roberto, Julien avale de travers. La gorgée de soda gicle de sa bouche et coule sur son menton.

Il jette un regard embarrassé vers Roberto, mais celui-ci lui sourit gentiment.

La **MÈRE DE JULIEN** (40) sort sur le balcon. Elle repousse son fils d'en geste pour voir ce qui se passe en bas.

MÈRE DE JULIEN

(à Roberto)

Hé ! Vous ne pouvez pas vous garer là.
Cette place nous est réservée.

Roberto sursaute.

La **MÈRE DE ROBERTO** (39), sort du camion de manière précipitée.

MÈRE DE ROBERTO

(enjouée)

Bonjour. C'est juste le temps de
décharger. Nous sommes vos
nouveaux voisins ! On vient de...

MÈRE DE JULIEN

*(l'interrompt,
en regardant Roberto
d'un air méprisant)*

Non, mais on sait d'où vous venez.
D'ailleurs, on n'en est pas tous ravis.

La preuve, vous ne savez même pas lire.
C'est une place privée.
Alors, bougez ce tas de ferraille.

Julien est très gêné. Il essaie de repousser sa mère vers l'intérieur de la maison.

JULIEN

Maman...

MÈRE DE JULIEN

(à voix basse, à Julien)

Toi, ne t'en mêle pas.
Et je t'interdis de parler à ces bouseux.
Ils ne sont pas comme nous.

MÈRE DE ROBERTO

(outrée)

AH, BEN SYMPA LA VILLE ! NOUS AVONS
PEUT-ÊTRE UN TAS DE FERRAILLE
MAIS NOUS SAVONS PARLER AUX GENS,
NOUS !

Roberto essaie de la calmer d'un geste. Sur le balcon, la mère de Julien leur lance un regard noir.

ROBERTO

(à sa mère)

C'est bon, maman.
Il ne faut pas faire mauvaise
impression dès le premier jour !

3. INT. DÉBUT D'APRÈS-MIDI / ENTRÉE DU BÂTIMENT

Julien colle des affiches sur les murs du bâtiment. Il s'agit d'un concours de balcons fleuris dans le quartier.

Il plaque une affiche sur la porte vitrée, s'apprêtant à la coller. La porte s'ouvre soudain à la volée et cogne Julien en plein visage.

JULIEN

(en titubant)

AÏE !!

Roberto lui fait face, l'air désolé.

ROBERTO

Excuse-moi !
Je ne t'avais pas vu !

Julien se frotte la tête là où la porte l'a percuté. Roberto s'approche de lui. Il dégage une mèche de son front pour l'inspecter. Julien tréssaille et recule d'un pas, troublé.

ROBERTO

(taquin)

Ça va te faire une belle bosse.

JULIEN

(joue le jeu)

Tu m'as défiguré. Maintenant,
tu dois te faire pardonner.

Roberto s'avance vers Julien qui recule vers le mur. Roberto met une main sur le mur, le corps maintenant très proche de celui de Julien.

ROBERTO

(flirte)

Qu'est-ce que tu proposes ?

Julien plaque les affiches qu'il tient en main sur le buste de Roberto, cassant ainsi le moment de flirt.

JULIEN

Tu vas m'aider à coller tout ça.

ROBERTO

(incrédule)

Là, maintenant ?

JULIEN

Tu as mieux à faire ?

Roberto s'empare des affiches en souriant.

4. EXT. APRÈS-MIDI / DANS UN SQUARE

Julien et Roberto sont assis sur un banc épaule contre épaule, en train de boire un soda.

ROBERTO

(renifle ses mains)

Mes mains puent la colle.
On en a collé combien ?
Une bonne cinquantaine, non ?

Julien hausse les épaules.

ROBERTO

Pourquoi c'est toi qui t'en occupes ?
C'est un concours de quartier,
c'est ça ?

JULIEN

(soupire)

Oui... Mais ça fait des années
que c'est notre immeuble qui gagne.
Alors c'est devenu l'obsession
de ma mère.
C'est elle qui gère la déco...

Un **JEUNE HOMME** (17) passe devant eux en traînant son vélo près de lui. Il regarde Roberto avec insistance avant de continuer son chemin.

ROBERTO

*(il siffle dans la direction
du jeune homme)*

Wow, il est trop beau, non ?

JULIEN

(intéressé)

T'es gay, toi ?

Il se décale sur le banc, s'écartant un peu de Roberto. Il regarde autour de lui et a l'impression que les **GENS** dans le parc les observent.

Roberto le fixe des yeux d'un air moqueur.

JULIEN

Ne tombe pas amoureux de moi, hein ?

5. INT. MATIN / DANS LA CAGE D'ESCALIER

Julien et sa mère s'arrêtent devant la porte de Roberto. Ils portent tous les deux des paniers fleuris dans les bras.

La mère pose ses paniers par terre et sonne.

La porte s'ouvre et la mère de Roberto leur fait face. Elle regarde les paniers fleuris au sol. Julien en a aussi plein les bras, tellement que son visage a disparu derrière les fleurs.

MÈRE DE ROBERTO

(agréablement surprise)

C'est vrai que vous avez pas été cool l'autre jour mais je n'en demandais pas tant !

MÈRE DE JULIEN

(perplexe)

Hein, quoi ? ... Non, ce n'est pas pour vous.

C'est pour le concours des balcons fleuris. Je suis sûre que vous avez vu les affiches...

MÈRE DE ROBERTO

(vexée)

J'aurais dû m'en douter. Les gens comme vous ne comprennent pas les fleurs.

Vous pensez que c'est de la déco pour gagner vos concours à la noix. Allez, bougez de là, j'ai des choses à faire.

La mère de Roberto commence à fermer sa porte. La mère de Julien cale son pied contre la porte pour l'empêcher de se refermer.

Roberto apparaît derrière sa mère. Julien le voit, il décale un peu les paniers pour montrer son visage derrière les fleurs. Les deux jeunes échangent une grimace.

MÈRE DE JULIEN

(hautaine)

Concours à la noix ??
C'est pour ça que vous ne ferez jamais partie du quartier !
Vous refusez de participer à nos traditions.

MÈRE DE ROBERTO

(outrée)

Je vous trouve bien culottée
de me demander des faveurs après
ce que vous m'avez dit !!!

Roberto essaie de s'interposer.

ROBERTO

(diplomate)

Je veux bien le faire, maman.
Je mettrai les paniers sur le balcon,
comme ça, tout le monde est content.

MÈRE DE JULIEN

(toise Roberto avec dégoût)

Tu veux toi-même t'occuper des fleurs ?
Ça ne m'étonne pas de toi, au vu de tes
goûts.

D'après ce qu'on raconte...

MÈRE DE ROBERTO

(énervée)

Qu'est-ce que tu insinues,
langue de vipère ?

MÈRE DE JULIEN

Tout le monde le sait ici que
ton fils est un gros pédé !

JULIEN

(lâche ses pots de fleurs)

Maman ! Ça ne va pas la tête ?

MÈRE DE JULIEN

(à Julien)

Je sais ce que je dis.
Il ne s'en cache même pas.
Je t'interdis
de parler avec ce garçon.
Il paraît que vous traînez
ensemble et il a une très mauvaise
influence sur toi.

MÈRE DE ROBERTO

Je vous interdis de parler
de mon fils de la sorte !

JULIEN

(furieux)

Je ne me fais pas influencer !
Je sais très bien qui je suis.
Et je traîne avec qui je veux !

Julien s'éloigne, énervé.

ROBERTO

(fait mine de le suivre)

Julien !

La mère de Roberto arrête son fils d'un geste.

MÈRE DE ROBERTO

(à Roberto)

N'y pense même pas.

(à la mère de Julien)

Occupez-vous de votre fils et
cessez de vous occuper du mien.

MÈRE DE JULIEN

(pincée)

Je vous laisse les fleurs
pour le concours...

MÈRE DE ROBERTO

(furieuse)

Non, mais sérieux ? Je vous dis
d'oublier ce concours ! Je décoore mon
balcon comme je veux !

Elle rentre en claquant la porte. La mère de Julien se
retrouve seule sur le palier. Elle ramasse les fleurs.

6. EXT. APRÈS-MIDI / COUR DU QUARTIER

Sept bâtiments entourent la cour du quartier. Ils sont numérotés de 1 à 7, grâce à des pancartes temporaires qui sont posées devant pour les besoins du concours.

Tous les balcons sont décorés de fleurs qui diffèrent en formes et en couleurs et qui rendent l'atmosphère très belle et gaie.

Sur certains balcons, les décorateurs ont laissé libre cours à leur créativité. Des fleurs sont taillées et disposées de manière à fabriquer des figures : un cœur sur un des balcons, un oiseau sur un autre. Des voisins ont choisi d'écrire leur nom avec les fleurs alors que d'autres ont imaginé un gâteau.

Le balcon de la mère de Julien est magnifique : elle y a disposé des fleurs exotiques aux couleurs flamboyantes. Son installation épelle le mot : « amour ».

Seul le balcon de l'étage en dessous, celui de la mère de Roberto, est dénué de fleurs. A la place, il est encore encombré par des cartons de déménagement.

Les GENS s'affairent dans la cour où la fête se prépare. Plusieurs tables sont disposées sur les trois côtés et offrent diverses choses à manger et à boire.

Une estrade est disposée au centre, sur laquelle **QUATRE JUGES** sont assis et délibèrent.

Des enceintes énormes sont disposées de part et d'autre, et une musique dansante en émane.

Parmi la foule, Roberto aperçoit Julien et se dirige vers lui.

ROBERTO

(le hèle)

Eh, Julien !

Julien se retourne et sourit quand il voit Roberto le rejoindre.

ROBERTO

(taquin)

Je commençais à croire que
je ne te verrai jamais plus.

JULIEN

(sérieux)

C'est ma mère. Elle a trop peur
qu'on passe du temps ensemble,
elle ne me lâche plus.

Sur l'estrade, un des membres du jury prend le micro.

MEMBRE DU JURY

Bonsoir à tous et bienvenue
au 13^{ème} concours des balcons
fleuris. Je vois que vous
vous êtes surpassés cette année.

La foule l'acclame et applaudit.

MEMBRE DU JURY

Je constate aussi que
notre habituelle championne
est là.

Il fait un signe de tête à la mère de Julien qui sourit d'un
air radieux.

Roberto détourne son attention de l'estrade pour continuer sa
conversation avec Julien.

ROBERTO

(continue la conversation)

On dirait qu'elle est
occupée, ta mère, là.

JULIEN

Oui...

ROBERTO

Alors, profitons-en...
Viens danser avec moi.

Julien hésite puis sourit.

JULIEN

O.K.

Il s'éloigne en compagnie de Roberto. Pendant ce temps, le
membre du jury continue.

MEMBRE DU JURY

Mais cette fois-ci, nous avons
un autre gagnant. Comme l'immeuble
deux n'est pas entièrement
décoré, et qu'un des balcons n'est
pas entretenu, il est
automatiquement disqualifié !

La mère de Julien pousse un cri de rage et balaie la foule de
ses yeux. Elle finit par trouver la mère de Roberto, debout
devant une table, et court vers elle en criant.

MÈRE DE JULIEN

Tout est à cause de toi,
tu vas voir !! Tu vas voir de
quel bois je me chauffe !

MEMBRE DU JURY

(continue)

Cette année, le gagnant est donc
l'immeuble 5 !

Les gens applaudissent.

Roberto entraîne Julien vers la piste de danse. Ils y sont
presque quand des cris les arrêtent net. Julien se retourne et
trouve sa mère en pleine crise, en train d'embrouiller la mère
de Roberto. Il laisse la piste de danse et court vers elle.

JULIEN

(crie)

Maman !!!

MÈRE DE JULIEN

(en poussant la mère de Roberto)

Par ta faute, j'ai perdu mon concours.

MÈRE DE ROBERTO

(surprise)

Hé, ça ne va pas, non ?
Et puis, ce n'est pas ton concours,
il faut accepter les défaites !!!

La mère de Roberto se retourne en ricanant. C'en est trop pour
la mère de Julien. Elle prend une tarte sur la table et la
balance à la tête de la mère de Roberto. Celle-ci n'arrive pas
à esquiver et se retrouve le visage plein de crème.

Les gens s'attroupent en rigolant autour des deux femmes.

MÈRE DE JULIEN

Je vais t'apprendre à te moquer !

Elle veut se jeter sur elle mais Julien l'a enfin rattrapée. Il se met entre les deux femmes.

JULIEN

Arrête, maman ! Qu'est-ce
qui te prend ? Tu vas passer
pour folle !

Julien entraîne sa mère, humiliée, à l'intérieur de l'immeuble. La foule les regarde s'éloigner en rigolant. La mère de Roberto essuie la crème sur son visage.

7. INT. SOIR / CHAMBRE DE JULIEN

Julien est affalé sur son lit. Il tient une des affiches du concours des balcons à la main et en fait une fusée en origami. Il la lance en l'air et la regarde tournoyer avant de retomber au sol.

Son téléphone bipe. Il le prend. C'est un message de Roberto : « Comment va-t-elle ? ».

Julien soupire. Il écrit : « Encore plus maussade que d'habitude. Je me suis enfermé dans ma chambre pour un peu de calme ».

Le téléphone bipe encore. Une réponse de Roberto. « O.K. Mais tu me dois une danse ».

Julien sourit en lisant le dernier message.

Soudain, une musique romantique emplit l'espace. On dirait qu'elle vient de la cour. Le téléphone de Julien bipe à nouveau. Troisième message de Roberto : « Sors sur ton balcon ».

Julien se lève, intrigué, et sort sur le balcon.

8. EXT. SOIR / BALCON DE JULIEN

Julien sort sur son balcon et trouve Roberto en bas de l'immeuble. Il a encore garé son camion en diagonale, portières ouvertes. C'est du véhicule que sort cette musique romantique qui résonne dans tout le quartier.

Roberto est debout sur le toit de son camion, le bras tendu vers le balcon de Julien. Il lui fait des pas de danse lyrique.

Julien se met à rire de son balcon.

Soudain, un cri brise l'ambiance.

MÈRE DE JULIEN (off)

QU'EST-CE QUE C'EST
QUE CETTE MUSIQUE ! C'EST
ENCORE CES NOUVEAUX VOISINS,
C'EST SÛR !

Roberto grimace et s'empresse de sauter du toit de son camion. Sa mère, entendant les cris de la mère de Julien, sort sur son propre balcon.

MÈRE DE ROBERTO

QU'EST-CE QUE TU RACONTES ENCORE ?
VIENS M'ACCUSER EN FACE SI TU OSES.

Roberto fait un signe de main à Julien, pour lui montrer le toit de l'immeuble, et s'engouffre dans l'entrée. Julien disparaît du balcon et laisse la place à sa mère qui se précipite pour hurler sur sa voisine.

MÈRE DE JULIEN

SI TU CROIS QUE TU ME FAIS PEUR...

9. EXT. NUIT / TOIT DE L'IMMEUBLE

Roberto et Julien sont assis sur le toit de l'immeuble, épaule contre épaule, les pieds dans le vide.

Les cris des deux mères se font encore entendre, en bas.

JULIEN

(à Roberto)

Nos mères n'arrêteront jamais.

ROBERTO

(à Julien)

Je crois bien... mais nous ça ne
nous empêchera pas de nous voir...

Ils se rapprochent l'un de l'autre, doucement. Leurs visages se touchent presque, ils vont s'embrasser. Roberto ferme les yeux.

Quand soudain :

ROBERTO

(dégoûté)

Ahhhh !

Quelque chose est tombé sur sa joue. Il l'essuie du bout des doigts. C'est une crotte de pigeon.
Roberto regarde Julien d'un air désespéré.

ROBERTO

(exagérément dramatique)

Même les pigeons sont contre nous.

Julien sourit.

JULIEN

(à Roberto)

Je t'avais bien dit de pas tomber
amoureux de moi, crétin.

Ils s'embrassent.

FIN

Mêmes rêves, pas les mêmes chances

Écrit par :

Yacym ANNABI
Maïlys ARDOUIN
Ziyad BENKABBOU
Laïcia DAMINI
Naweer EL YOUSFI
Joan LOGEART
Assim MBAE TOTO
Noélyne MENCE
Léa MORICE
Natassia MURDOCK
Babacar SARR
Keira TANI
Nathan TANOH

Élèves du Lycée professionnel Trégey, Bordeaux

Encadré·e·s par leur enseignante Véronique LEGOUIS

Accompagné·e·s dans l'écriture par Marthe SÉBILLE

Résumé

Fienin, surveillant en lycée professionnel accompagne ses élèves au salon de l'alternance. Mais la journée est ponctuée d'incidents, jusqu'à une violente altercation raciste. Fienin veut porter plainte mais il est envahi par le doute. Pourtant, ses élèves ont besoin qu'il montre l'exemple...

1. INT. JOUR / LA VIE SCOLAIRE

À la vie scolaire, **FIENIN**, surveillant du lycée, 23 ans, d'origine ivoirienne. Les yeux doux et un sourire franc distribue des fiches de renseignements et des tickets à **SEPT LYCÉENS ET LYCÉENNES**. Ils ont tous fait un effort vestimentaire.

FIENIN

Aurélie.

AURÉLIE - une jeune fille antillaise - s'approche et récupère les documents. Fienin continue la distribution.

FIENIN

Samira... Assim... Moussa...
Oh, t'es chic, Moussa !
Je te rappelle qu'on va pas en boîte,
hein...

ASSIM

Mouss', il veut pécho au salon de
l'alternance !

Le groupe éclate de rire.

MOUSSA

Je vais décrocher tous les jobs. À moi,
Dubai !

Fienin continue.

FIENIN

Soraya... Djabi.

FIENIN

Djabi ?

ASSIM

Il nous rejoint là-bas !

FIENIN

Comment ça ?

ASSIM

Bah, je ne sais pas, il a dit ça hier..

MOUSSA

Il a dit qu'il avait vu avec la CPE !

FIENIN

Ça commence...
Soraya... Tiffany... Et Aboubakar.

Fienin voit **ABOUBAKAR** en survêt avec sa casquette.

FIENIN

Tu plaisantes ?

ABOUBAKAR

Quoi ?

FIENIN

Qu'est-ce qu'on a dit sur la tenue ?

ABOUBAKAR

Mais j'avais pas de jean propre !
Et ma mère elle a fini super tard.

Tout le monde rigole en le traitant de clochard. Il se vexe.

FIENIN

Et tu sais pas laver
un jean tout seul ?

TIFFANY

Hey ! Ta mère, ce n'est pas
ton esclave.

Ça rit de plus belle.

ABOUBAKAR

Vas-y, ta gueule, toi.

FIENIN

Tu viens pas.

ABOUBAKAR

Mais non !

Vas-y, je vais pas rester ici !
Y'a maths en plus..

FIENIN

On a dit personne en survêt au salon de
l'alternance.

Allez, on y va, tout le monde !

Le groupe se met en route.

Musique.

TITRE :

MÊMES RÊVES, PAS LES MÊMES CHANCES

2. EXT. JOUR / ARRÊT DE TRAM

Le groupe descend du tram avec Fienin et retrouve **DJABI** qui les attend à l'arrêt de tram.

Ils se mettent en route jusqu'à la salle des congrès où il y a beaucoup de **GROUPES DE LYCÉENS**. Fienin s'arrête pour faire un point avant de rentrer.

FIENIN

Bon, je compte sur vous : sérieux,
écoute et respect.
Je ne veux pas UNE seule embrouille.

Deux garçons parlent. Fienin les interpelle.

FIENIN

C'est compris ?
On fait un premier repérage tous
ensemble, vous notez ce qui vous
intéresse et on fait le point.
Des questions ?

Une ado lève la main.

SAMIRA

C'est à quelle heure le pique-nique ?

Le groupe s'emballe, chacun et chacune demande des infos sur le pique-nique. Fienin est déjà saoulé.

FIENIN

C'est pas le sujet !

(à Assim)

Ton téléphone, Assim !

Assim le range.

FIENIN

Allez. On y va.

Ils se mettent en route et passent devant un groupe de plusieurs jeunes d'un lycée général du centre-ville. Certains les regardent avec mépris. Quelques remarques fusent.

LYCÉENS

Oh !! Y'a les pros !

Moussa se retourne vers les jeunes.

MOUSSA

Qu'est-ce qui t'arrive ?

Fienin intervient immédiatement.

FIENIN

Oh ! Moussa tu viens !

MOUSSA

Il fait gavé le malin, il se la sent.

FIENIN

Tout de suite.

Fienin attrape Moussa et marche à côté de lui.

FIENIN

Tu commences pas.

MOUSSA

Mais c'est lui qui a commencé !

FIENIN

Il attend que ça, que tu lui répondes.
Sois plus malin.

Moussa tchipe, énervé.

FIENIN

T'es là pour toi.
C'est important.

Ils entrent dans le hall du salon sous le regard attentif des
VIGILES.

3. INT. JOUR / SALON ALTERNANCE

Le groupe visite le salon, les élèves sont sérieux et intéressés. Puis, ils se divisent en groupes de deux ou trois.

4. INT. JOUR / STAND 1 ÉCOLE DE COMMERCE

Fienin est avec Soraya et Samira, elles s'arrêtent devant un stand d'école de commerce assez vide. Il y a **DEUX ADULTES**, une femme et un homme, qui attendent pour répondre aux questions des visiteurs.

FIENIN

Allez, les filles..

SORAYA

Y'a personne.

SAMIRA

Bah justement !
Viens !

Elle attrape son amie par le bras et s'avance vers le stand. Fienin, fier d'elles, écoute discrètement.

SAMIRA

Bonjour, on est en bac pro commerce et
on aimerait faire une école de
commerce..

FEMME

Bonjour, bienvenue à la BSC school.
Vous connaissez ?

SORAYA

Euh non..

ÉTUDIANTE

Elle est aux Bassins à Flots,
très bien située !

Ça a l'air bien engagé, Fienin s'éloigne et les laisse se débrouiller..

5. INT. JOUR / STAND 2

Fienin continue son chemin et repère Assim et Djabi en train de discuter sur le stand d'une entreprise. Il ralentit pour ne pas les déranger et s'arrête devant une étagère où se trouvent plusieurs maquettes de voitures et de motos. Curieux, il s'approche et prend une maquette dans ses mains.

VIGILE (off)

(agressif)

Pose ça.

Fienin sursaute et la pose immédiatement. Il se retourne et tombe nez à nez avec un **VIGILE** - la quarantaine, la peau noire, le regard méchant.

VIGILE

Qu'est-ce que tu veux ?

FIENIN

Euh rien. Je regardais,
c'est tout.

VIGILE

Non, tu touchais.

Fienin se tend.

FIENIN

Je préfère qu'on se vouvoie.

Le vigile est méfiant.

VIGILE

Tu fais quoi ici ?

FIENIN

Je suis avec mon groupe d'élèves.

(Il montre les garçons qui viennent vers lui)

Je suis surveillant au lycée Trégey.

VIGILE

Mmm. Je vous ai à l'œil.

Fienin cache son énervement et prend sur lui.

FIENIN

Tout se passera bien,
vous inquiétez pas.

Assim et Djabi le rejoignent alors que le vigile s'éloigne.

ASSIM

Pff... On mange quand ?
Ça y est, je serre là.

FIENIN

Alors ?

DJABI

J'ai déjà deux entretiens !!

FIENIN

Bravo, Djabi !
Et toi, Assim ?

ASSIM

Ils sont racistes ici,
ils ont pas voulu de moi.

Fienin se crispe.

FIENIN

De quoi tu parles ?

DJABI

Je te jure, ils ont à peine regardé son
CV et ils ont dit que ça allait pas.

Fienin n'y croit pas.

FIENIN

Montre-moi ton CV.

Alors qu'Assim sort son CV, Fienin jette un œil mal à l'aise au vigile qui les observe toujours de loin. Le jeune garçon lui tend son CV. Tandis que les autres jeunes commencent à les rejoindre. Fienin le lit. Son regard se durcit.

FIENIN

Il est bourré de fautes !
C'est pas possible !

Assim, déçu, le récupère. Alors que Djabi se marre, ce qui commence à fatiguer Fienin.

FIENIN

Arrête, Djabi !

Samira et Aurélie se vantent d'avoir obtenu des entretiens. Fienin est heureux pour elles mais se préoccupe du cas d'Assim.

FIENIN

(à Assim)

Tu l'as pas fait relire par Madame
Sauzet ?

ASSIM

Non...

FIENIN

Mais pourquoi ?

ASSIM

J'ai pas d'ordi chez moi.
Je l'ai fait au CDI ce matin.

FIENIN

Et y'avait pas la documentaliste ?

ASSIM

Non...

Fienin soupire.

FIENIN

Tu peux pas donner ça, Assim..
Ils vont pas te prendre au sérieux..
Faut le refaire pour cet après-midi.

Le téléphone de Fienin sonne. Il décroche.

FIENIN

Allô, oui ? (...)Oui, très bien.
(...)Plusieurs ont déjà des entretiens.
(...)Ah d'accord. Oui, bah pas de
problème.
À tout à l'heure.

Fienin raccroche et s'adresse au groupe.

FIENIN

Bon, Madame Lalande ne peut pas venir
finalement.

On va aller manger.

Les jeunes sont contents.

TIFFANY

Où ?

FIENIN

Sur la pelouse devant, il fait beau.

TIFFANY

Oh non, je vais salir mon pantalon !

Les jeunes, fatigués, s'en vont en se plaignant ou en traînant des pieds. Alors qu'Assim parle fort au téléphone, Fienin le reprend.

FIENIN

Ton téléphone, Assim !
La prochaine fois je te le prends.

Assim bien que saoulé baisse le ton.

6. EXT. JOUR / PELOUSE

Le groupe est au soleil. Ils ont terminé de manger. Fienin discute avec deux élèves alors que les autres s'amuse un peu plus loin en criant. C'est joyeux. Autour d'eux, d'autres groupes de jeunes - en majorité blancs - prennent aussi du bon temps. Assim et Djabi se mettent à discuter avec **LES FILLES D'UN GROUPE**.

FIENIN

Et toi, Moussa ?
T'aimerais faire quoi ?

Moussa hausse les épaules.

MOUSSA

Je sais pas... Le marketing digital,
peut-être.

FIENIN

C'est-à-dire ?

MOUSSA

Bah, tu développes les contenus
digitaux des entreprises.
Leur stratégie commerciale et tout.

De loin, Fienin remarque qu'une **PROFESSEURE** éloigne ses élèves filles des siens. Il se lève.

FIENIN

(à Moussa)
Attends, je reviens.

Il marche et s'approche de la professeure.

FIENIN

Bonjour, je suis leur surveillant.
Est-ce qu'il y a un problème ?

La professeure est fuyante.

PROFESSEUR

Non.

Elle se tourne dos à Fienin. Ce dernier qui ne comprend pas, insiste.

FIENIN

Pourquoi vous les avez éloignées ?

La professeure semble mal à l'aise et s'éloigne. Mais Fienin, énervé, ne lâche pas.

FIENIN

Je vous ai posé une question :
Pourquoi vous les avez éloignées ?

PROFESSEUR

Tout va bien, je les rassemble juste.

(à ses élèves)

Allez, on y va !

La professeure s'éloigne. Fienin lui jette un regard noir. Puis se retourne vers ses élèves. Assim le regarde désolé.

ASSIM

Laisse tomber Fienin.

FIENIN

Ça va ?

ASSIM

Ouais.

FIENIN

Qu'est-ce qui s'est passé ?

ASSIM

Je sais pas.

Fienin, mécontent, soupire.

FIENIN

Allez, on y va.
Vous ramassez vos déchets, on passe aux
toilettes et on y retourne !

Le groupe de jeunes lui passe devant, Fienin clôt la marche.

7. INT. JOUR / TOILETTES

Djabi attend Assim devant les toilettes du salon. Le couloir est sombre et il est seul. À ses pieds, plusieurs sacs d'autres lycéens sont éparpillés. Un **HOMME BLANC** d'une quarantaine d'années sort des toilettes et regarde Djabi avec suspicion.

HOMME

Fais attention à toi.
Vole rien.

Djabi, surpris, acquiesce timidement, comme s'il était pris en faute.

Assim sort des toilettes. Djabi, encore sous le choc, ne dit rien. Fienin apparaît au bout du couloir.

FIENIN

Dépêchez-vous les gars !

Les garçons se pressent, le regard de Djabi n'est plus joyeux. Ils rejoignent le groupe.

8. INT. JOUR / SALON

Le groupe continue de déambuler de stand en stand, parfois en duo ou en trio. Ils essuient parfois des regards méprisants d'autres groupes.

9. INT. JOUR / STAND 3 BOOSTERIA

Fienin observe Samira et Soraya qui discutent avec l'entreprise Boosteria pour un éventuel stage pendant l'été. La femme, **ISABELLE**, 42 ans, leur fait non de la tête. Déçues, les filles retrouvent Fienin.

SORAYA

Ils prennent plus d'alternantes...

FIENIN

Comment ça ? On est en mars.

SORAYA

C'est bon, j'en ai marre,
personne veut de nous.

SAMIRA

Arrête, t'as déjà eu deux entretiens,
c'est bien.

FIENIN

(à *Samira*)

Et toi ?

SAMIRA

Moi aussi, c'est bon,
j'en ai décroché 4.

FIENIN

C'est bien, les filles. Bravo !

Samira acquiesce quand Fienin voit Isabelle de Boosteria discuter joyeusement avec Tiffany (la peau blanche). Mais quand Aurélie (la peau noire) lui parle, Isabelle lui répond à peine.

Fienin veut en savoir plus.

FIENIN

(aux *filles*)

Bougez pas, je reviens.

Il se rapproche du stand pour écouter. Alors qu'Assim, Moussa et Djabi arrivent derrière lui.

ISABELLE

(à *Tiffany*)

Il est remarquable, ce CV.
En tant qu'entreprise de marketing
de communication, c'est exactement
le genre de profil qu'on recherche.

AURÉLIE

Oui, car j'ai...

Isabelle la foudroie du regard.

ISABELLE

C'est pas à toi que je parle.

Fienin est choqué par le ton agressif d'Isabelle. Cette dernière prend le CV et continue à s'adresser uniquement à Tiffany.

ISABELLE

Je veux bien te prendre en essai en
juillet.

TIFFANY

Mais c'est pas mon CV...

AURÉLIE

C'est le mien.

Isabelle regarde Aurélie sans comprendre. La colère monte.

ISABELLE

(hors d'elle)

Vous vous moquez de moi ?

Vous jouez à quoi ?

Les filles, choquées, n'osent pas répondre. Fienin est lui aussi choqué.

FIENIN

Y'a un problème, Madame ?

Isabelle est furieuse.

ISABELLE

Mais c'est pas possible !

(vers l'arrière)

Matthieu ! Matthieu !

MATTHIEU, un jeune homme de 28 ans, arrive. Quand il voit Fienin et les autres élèves, il comprend tout de suite.

ISABELLE

Occupe-toi d'eux avant que je m'énerve.

TIFFANY

Elle a pété un plomb ou quoi !

FIENIN

On peut savoir quel est le problème ?

MATTHIEU

C'est bon circulez.

On prend plus d'alternants.

La colère de Fienin est montée.

FIENIN

On peut savoir pourquoi ?

Matthieu s'approche de lui menaçant. Fienin ne bronche pas.

MATTHIEU

Casse-toi.

FIENIN

(plus fort)

C'est quoi le problème ?

Les vigiles s'approchent.

MATTHIEU

Allez casse-toi, sale singe !

Les filles poussent des cris d'indignation et les garçons s'agitent. Fienin se retient de ne pas le taper.

FIENIN

Je vais porter plainte.

Matthieu, nerveux, l'attrape par le col et le pousse vers l'extérieur, **LES VIGILES** interviennent immédiatement.

VIGILE

Ooh, lâchez-le !

Matthieu s'exécute.

MATTHIEU

Il est venu m'agresser avec ses élèves !

Tout le monde proteste, Fienin hors de lui, serre la mâchoire et les poings. Mais le vigile de la séquence 6 le regarde avec toujours autant de suspicion.

FIENIN

Ils ont tenu des propos racistes à
notre égard.

VIGILE

Ça suffit !

L'homme attrape Fienin et appelle le poste de sécurité.
Isabelle et Matthieu triomphent.

AURÉLIE

Ça se fait pas !
C'est elle qui a commencé à m'insulter !

TIFFANY

C'est une grosse raciste !
C'est une dinguerie !

Fienin, toujours tenu par le vigile, cherche à apaiser les choses, malgré la tristesse de la situation.

FIENIN

C'est bon, calmez-vous. Rentrez au lycée. Moussa, appelle la CPE.

Fienin, toujours tenu par le vigile, est emmené au poste de sécurité.

10. INT. JOUR / POSTE DE SECURITÉ

Fienin, en colère, est assis dans une petite guérite en face du vigile. Le talkie de ce dernier transmet un message.

VIGILE

Ils arrivent.

FIENIN

Qu'est-ce que je vous ai fait ?

VIGILE

Je t'avais prévenu.

FIENIN

Vous me tutoyez pas.
On se connaît pas.

VIGILE

Tu viens d'où ?

FIENIN

J'habite à Blanquefort.

Le vigile rigole.

FIENIN

Quoi ?

VIGILE

Tes origines ?
Côte d'Ivoire ? Sénégal ?

Fienin soupire.

FIENIN

Ça ne vous regarde pas.

Le vigile sourit et tourne la tête, il voit bien que Fienin n'est pas disposé à échanger.

VIGILE

Ah vous les jeunes de la France,
vous faites n'importe quoi !

Les deux hommes se regardent longuement.

FIENIN

Vous pensez qu'on est différents ?

Le vigile acquiesce par un sourire triste.

FIENIN

Vous en avez pas marre de vous en
prendre toujours aux mêmes ?

VIGILE

Je fais mon travail !

FIENIN

Je vais porter plainte.

Le vigile se met à rire.

VIGILE

Personne va te croire ! Ça sert à rien.
Il faut se taire et ça passera.

FIENIN

Vous étiez là. Il m'a poussé.
Vous pouvez témoigner pour moi.
Je suis pas un gars violent.

Le vigile tchip.

VIGILE

Laisse tomber...

Ça frappe à la porte, les deux sursautent. **LE RESPONSABLE DU SALON** entre avec Assim.

RESPONSABLE

C'est bon on annule.

VIGILE

Pourquoi ?

RESPONSABLE

Le jeune a filmé.
Il a une preuve que les autres ont
commencé et il y a des insultes racistes...

Il s'adresse à Fienin.

RESPONSABLE

Vous pouvez partir.

Fienin se lève soulagé, un regard reconnaissant vers Assim.

FIENIN

T'as géré.

(Puis il s'adresse au responsable)

Je vais porter plainte.

Le responsable est mal à l'aise. Le vigile le regarde, moitié convaincu. Fienin et Assim sortent.

11. INT. EXT. JOUR / COULOIR SALON - SORTIE

Fienin et Assim marchent dans le couloir.

FIENIN

Merci beaucoup Assim.

ASSIM

Alors on va au commissariat ?
Je rentre pas, je t'attends devant
hein...

FIENIN

Pfff... Je sais pas.
Je suis fatigué.

Assim devient sérieux et s'arrête d'un coup.

ASSIM

Ah non Fienin...
Si toi tu le fais pas...
C'est mort !

Fienin reste silencieux, il doute.

ASSIM

Fais-le pour nous.

Ils sortent du salon. Devant eux le groupe les attend, Fienin, touché, esquisse un sourire.

FIN

Naissance d'un incel

Écrit par :

Melinda AMET-TOLEDO
Manelle BELFILALI
Illana BERNARD
Inaya BOUDABOUZI
Marjane CASTEX-GUITTON
Angelina CATINOT
Raquel COIRA-GARCIA
Théo LECORRE HOUILLONS
Leana LOPEZ
Nathan REYSSET-DEGOIX
Kenny SELLIER

Élèves du Lycée général et professionnel
Déodat de Séverac, Céret

Encadré·e·s par leurs enseignantes
Ingrid LOPEZ et Karine GAMARRO

Accompagné·e·s dans l'écriture par
Salomé BLECHMANS et Djinn CARRENARD

Résumé

Folp, 16 ans, arrive dans un nouveau lycée, désireuse de trouver sa place malgré son manque de confiance en elle. Conrad, même âge, construit son identité autour de la performance et du contrôle dans une maison vide de présence parentale. Lorsqu'ils se rencontrent, l'attirance est immédiate : elle cherche à être acceptée, lui à se faire aimer. Mais la rigidité du modèle masculin auquel s'identifie Conrad devient vite insupportable pour Folp.

1. INT. NUIT / CHAMBRE CONRAD

CONRAD, 16 ans, se prépare devant une grande glace dans sa chambre très froide avec des couleurs neutres, des haltères dans un coin de la chambre et un drapeau catalan. Conrad met du déodorant et il se regarde, contracte légèrement les pectoraux en regardant une vidéo.

VIDÉO

(en off)

Si vous deviez écrire sur la personne illustre que vous voulez devenir, vous écrieriez quoi ?

Au moment de poser son déodorant sur sa table de chevet, il regarde l'espace d'un instant une photo dans un cadre : sur la photo on peut voir un petit garçon assis sur les genoux d'un homme portant une longue veste bleu marine et une petite fille assise sur les genoux d'une femme vêtue d'un tailleur, tous très droits, très posés.

VIDÉO

(en off)

Pour avoir un mental d'acier, il faut avoir un physique d'acier.

Conrad inspire, prend son téléphone et retourne le cadre.

Il sort de sa chambre et descend rapidement les escaliers ; on entend déjà la musique de la soirée.

2. EXT. NUIT / JARDIN CONRAD

Conrad arrive dans son jardin en plein milieu d'un groupe de 4 jeunes posés dans le jacuzzi : **ALIZÉE** et **CLÉA** sont en couple avec **JACK** et **VITO**. Conrad regarde les couples, enlève son t-shirt et s'approche du jacuzzi. Il leur fait un faux sourire et va se chercher une bière dans la glacière au sol.

CONRAD

Vous ne devinerez jamais ce que mon père m'a annoncé tout à l'heure...

CLÉA

Nan, quoi ?

CONRAD

Il vient de s'acheter une Lambo.

Cléa lève les yeux au ciel, Alizée hausse les épaules.

VITO

Sérieux ? Il va rentrer avec ce soir ?

CLÉA

(chuchote à Alizée)

La vraie question c'est va-t-il rentrer
tout court ?

Alizée pouffe discrètement.

CONRAD

Nan il la laisse à Paris apparemment...

JACK

Ben pourquoi tu flex alors ?

CONRAD

(piqué)

J'ai pas besoin de flex, mec, regarde
autour de toi.

JACK

Ça doit être ça, ouais...

CONRAD

(changeant de sujet)

Bon on macère là, faut se bouger.

ALIZÉE

Flemme on est bien là...

Conrad se lève.

CONRAD

On va faire un *deliver water* vous
connaissez ?
On t'attache les mains et les pieds,
on te met une haltère sur le ventre...
et tu dois te libérer avant de couler.

CLÉA

(explose de rire)

C'est quoi ce jeu, t'as des envies de
meurtre coco ?

CONRAD

Si t'as peur, t'es pas obligée de rester.

JACK

On met quoi en jeu ?

CONRAD

T'as quoi ?

VITO

Ma Rolex.

Conrad regarde la montre. Silence.

CONRAD

Propose mieux.

JACK

Je te donne une culotte d'Alizée...

Alizée lui envoie de l'eau au visage en rigolant.

CONRAD

Est-ce que la culotte d'Alizée vaut plus qu'une Rolex? Y'a des chances, y'a des chances...

VITO

(lui tendant la main)

Une nuit avec Cléa.

CLÉA

(s'exclame)

Mais wesh, il vous arrive quoi, là ?

CONRAD

(sans la regarder, serre la main à Vito)

Vendu pour Vito.

VITO

Et si je gagne, tu me donnes quoi ?

CONRAD

Choisis ce que tu veux.

VITO

Le tableau dans ton hall d'entrée, là.

CONRAD

Allez.

ALIZÉE

(hilare)

Bahahahaa il coûte deux fois la maison de Vito ! Mais t'es sûr que tes parents ne vont pas te tuer ?

CONRAD

Ça vaut le coup et mes darons remarqueraient plus la nouvelle coupe du président qu'un changement dans leur baraque.

Il se tourne vers Cléa.

CONRAD

Tu vas chercher les haltères dans ma chambre, ma puce ?

Cléa lui fait un doigt d'honneur à lui et Vito. Conrad sourit, satisfait.

3. INT. NUIT / CHAMBRE DE FOLP

FOLP (16 ans) est allongée sur le sol au milieu d'un tas de vêtements, tous très différents. Paillettes, sequins, colorés...

Son téléphone, posé à côté d'elle, affiche 05:07. Il fait nuit dehors.

Elle fixe le plafond, ses yeux se baladent sur les cartons encore pleins de sa chambre.

Soudain, elle se relève, encore en pyjama, fouille dans une valise et en sort un sèche-cheveux. Elle commence maladroitement à se faire un brushing.

4. INT. NUIT / CUISINE FOLP

Sur la table, un sachet de pains au chocolat. Folp y glisse la main et mord dedans. Elle mange, sans avoir spécialement faim.

Dans l'entrebâillement de la porte, sa mère, **NELLY**, apparaît. Chemisier blanc, jupe crayon, escarpins, bijoux, chignon tiré.

Elle croise les bras. Sourit.

NELLY

Ma douce, 284 kilocalories aussi tôt ?
Quand un mec va mettre les mains sur
tes hanches, ça va lui faire tout
drôle...

Folp relève la tête.

FOLP

J'avais faim.

Nelly se tourne et commence à repartir.

NELLY

Il est six heures moins le quart.

5. INT. NUIT / CHAMBRE DE FOLP

Folp remonte dans sa chambre, moins enjouée. Elle enchaîne les tenues. Se maquille. Se coiffe. Sur son téléphone, une notification apparaît.

NOTIFICATION

Bonne rentrée !

L'écran affiche 07:15.

6. INT. NUIT / ENTRÉE MAISON DE FOLP

Nelly se tourne en l'entendant.

NELLY

(sourire crispé)

Oh. C'est créatif ! On dirait un petit lutin de ville qui s'est perdu.

Folp la regarde.

FOLP

Tu n'aimes pas ?

Nelly sourit.

NELLY

Passes une bonne journée.

Folp souffle et prend la porte. Nelly fixe la porte et secoue légèrement la tête en buvant son café.

7. INT. JOUR / BUS SCOLAIRE

Folp monte dans le bus.
Elle s'approche d'une fille déjà assise.

FOLP

Excuse-moi, je peux m'asseoir ici ?

INCONNUE

(blasée)

Non.

Folp avance dans le couloir du bus. Quelques jeunes la regardent.

Elle trouve une place seule. S'assoit. Ses mains tremblent légèrement. Elle sort ses écouteurs, hésite, puis les met.

8. EXT. JOUR / ARRIVÉE AU LYCÉE

Folp descend du bus. Un groupe d'élèves la regarde en chuchotant.
Elle détourne les yeux. Elle marche vers le portail, tripote ses bijoux nerveusement.

9. INT. JOUR / RÉFECTOIRE LYCÉE

La file avance. Des plateaux. Des mains qui se servent. Folp regarde une assiette se remplir : sa respiration change.

VOIX

(off - Nelly)

Tu veux devenir obèse ou quoi ?

Un plateau passe devant elle.

VOIX

(off - Nelly)

Si tu en reprends, tu vas grossir.

Folp recule.

VOIX

(off - Nelly)

Tu ne rentreras plus dans tes jeans.

Elle sort de la file, la respiration courte. Elle accélère.

10. INT. JOUR / TOILETTES LYCÉE

Folp se recoiffe et retouche son maquillage.

Alizée entre dans les toilettes, regarde autour, puis capte Folp dans le miroir. Elle s'approche naturellement du lavabo.

ALIZÉE

J'aime bien ta tenue.

Folp croise son regard, surprise.

FOLP

Merci...

Alizée sort un mascara, se maquille rapidement.

ALIZÉE

T'es nouvelle ?

FOLP

Oui.

ALIZÉE

Ça se voit.

Elle continue de se maquiller, sans méchanceté.

ALIZÉE

Y'a une soirée la semaine prochaine. Tu devrais venir, ça fera toujours du bien d'avoir une nouvelle tête.

Folp hésite.

FOLP

Je sais pas...

ALIZÉE

Chez Conrad.

Folp relève légèrement les yeux. Alizée referme son mascara.

ALIZÉE

C'est bon délire, tu verras.

Elle sort son téléphone, puis le tend sans cérémonie.

ALIZÉE

Donne ton Snap.

Folp prend le téléphone, écrit. Elle le rend.

ALIZÉE

À plus.

Alizée sort des toilettes. Folp reste seule face au miroir. Elle ajuste légèrement sa tenue.

11. EXT. NUIT / MAISON CONRAD - JARDIN

Folp arrive dans le jardin de Conrad. La soirée commence à peine. **QUELQUES GROUPES** sont déjà installés. Elle hésite, observe autour d'elle.

Alizée est là, avec les autres.

ALIZÉE

(enjouée)

Oh super tu es venue !
Ton prénom c'est bien Folp ?!

FOLP

Oui c'est ça, merci de m'avoir invitée.

Alizée lui fait signe d'approcher.

ALIZÉE

Viens.

Elles rejoignent le groupe.

ALIZÉE

Jack. Vito. Cléa.

Ils lui sourient et la saluent tous. Conrad les observe.

ALIZÉE

Conrad.

Conrad regarde Folp de haut en bas. Folp est gênée.

CONRAD

(souriant)

Alors c'est toi ?

Cléa intervient.

CLÉA

T'as pris un maillot ?

FOLP

Oui... Il est dans mon sac.

JACK

Les toilettes sont au fond du couloir,
à droite.

12. EXT. NUIT / JARDIN CONRAD

Folp revient vers le jardin en maillot, elle n'est pas à l'aise et renfile sa robe. Conrad s'approche.

CONRAD

On s'est déjà croisés ?

FOLP

Je ne crois pas.

CONRAD

Je m'en souviendrais.

Folp baisse légèrement les yeux. Elle regarde le buffet de snacks.

CONRAD

Tu manges pas ?

FOLP

Pas trop.

Conrad la regarde.

CONRAD

Ça te va bien.

FOLP

(hésitante)

Quoi ?

CONRAD

De faire attention.

Folp sourit. Un **GARÇON** à côté lance :

INCONNU

Il s'occupe déjà de la nouvelle.

Quelques rires. Conrad prend Folp par la main et l'emmène danser. Ils se rapprochent, rient ensemble.

13. EXT. JOUR / FAST FOOD - TERRASSE

Le groupe de Conrad est installé en terrasse, ils rient ensemble, se chamaillent. Folp est assise avec eux.

Cléa se tourne vers Folp.

CLÉA

Alors, tu viens d'où ?

FOLP

D'un village...

Conrad, une bière à la main, passe son bras derrière la chaise de Folp.

CONRAD

Un coin paumé dans le nord. Elle est là avec sa mère.

Folp le regarde, mal à l'aise.

FOLP

Oui... voilà.

JACK

Et ton père ?

FOLP

(sarcastique)

Parti chercher du lait à ma naissance.

Conrad la regarde et son regard se trouble. Folp se frotte les bras. Cléa baisse les yeux vers l'assiette de Folp.

CLÉA

T'as presque rien mangé.

CONRAD

(sec)

Pas besoin. Elle est très bien comme ça.

CLÉA

Pas besoin de parler pour elle, non plus.

Conrad hausse les épaules. Alizée intervient, légère.

ALIZÉE

Tu vas la faire fuir notre nouvelle
copine!

JACK

Ah ça y est c'est ta copine ?

Cléa se tourne vers Folp.

CLÉA

Ils peuvent pas capter les bails de
sororité...

Conrad lâche un petit rire.

CONRAD

Vous êtes sérieuses...

Vito hausse les épaules.

FOLP

Je dois aller prendre un verre d'eau.

CONRAD

Attends-moi.

Il attrape son portefeuille.

14. INT. JOUR / FAST FOOD

Ils sont au comptoir et attendent. Conrad prend la main de
Folp, elle lui sourit. Elle touche son poignet gauche.

FOLP

Il est super beau ton bracelet, je ne
l'avais jamais remarqué.

Conrad enlève sa main brusquement.

CONRAD

(troublé)

Tu sais quoi prends ma carte et règle,
je vais aux toilettes.

15. INT. JOUR / FAST FOOD - TOILETTES

Folp pousse la porte.

FOLP

Conrad ?

Un bruit de cabine.

FOLP

J'voulais pas...

La porte s'ouvre. Conrad sort, évite son regard.

FOLP

Je ne comprends vraiment pas ce qu'il vient de se passer.

CONRAD

(stressé)

Désolé, je ne voulais pas te faire peur ou quoi c'est juste que j'aime pas ce genre de questions ou quand les gens essayent de toujours tout savoir.

FOLP

Désolé je voulais pas...

CONRAD

C'est à mon père, ça fait longtemps que je l'ai pas vu...

FOLP

Je ne savais pas, je suis désolé pour toi...

CONRAD

(se regardant dans le miroir)

C'est normal je n'aime pas me dévoiler ou raconter ma vie, c'est un truc de faible et je ne veux de la pitié de personne.

Folp lui prend le visage dans ses mains et l'embrasse.

FOLP

Et ça, ça va ?

CONRAD

(sourit)

Ça, c'est très cool.

16. EXT. JOUR / PARC

Conrad, Folp et **UN TAS D'AUTRES LYCÉENS** sont posées sur des tables de pique-nique, sur la table, il y a des burgers et des boissons. Conrad, Folp et leur groupe sont assis sur la table.

Conrad et Folp sont assis à côtés.

JEUNE 1

(leur parlant)

Vous deux-là, c'est quoi l'idée ?

CONRAD

Assume ce que tu demandes, mec.

Conrad rapproche Folp, passe son bras autour d'elle. Folp le regarde avec un sourire assez interrogatif mais se prête au jeu.

FILLE 1

Donc vous en êtes là ?

CONRAD

On va dire que... On se découvre.

Un silence court. Certains échangent un regard complice.

Folp sourit, un peu figée. Conrad passe son bras autour d'elle. Un sourire autour de la table.

VITO

Ok, ok...

Conrad regarde Folp, amusé. Sa main descend légèrement vers sa taille. Folp la retire doucement. Conrad ne réagit pas et remet sa main sur sa taille.

17. EXT. JOUR / CÉRET / CENTRE-VILLE

Folp et Conrad marchent dans la ville main dans main, et s'assoient dans un petit parc vide.

Conrad se retourne vers Folp, et l'embrasse en glissant sa main sur son ventre. Folp lui saisit la main et l'arrête.

CONRAD

(vexé)

C'est quoi le problème ?

FOLP

(intimidée)

Mec, ça va un peu vite là...

CONRAD

Tu préfères un mec passif ?

FOLP

Je veux juste qu'on prenne le temps,
ok ?

CONRAD

(irrité)

Moi je pense que t'as envie que je
prenne les choses en main.

Conrad attrape Folp par les hanches, la rapproche de lui et essaye de l'embrasser. Folp le repousse :

FOLP

(choquée)

T'entends pas quand je te parle ?

Elle prend son sac et part vers l'arrêt de bus en courant.

18. INT. JOUR / LYCÉE - RECRÉATION

Folp arrive au lycée et voit Conrad de loin, elle essaie de faire comme si elle ne l'avait pas vu. La cloche retentit.

Conrad l'interpelle :

CONRAD

Hey Folp, tu me dis pas bonjour ?

Elle revient, l'embrasse rapidement sur la joue.

Elle repart.

CONRAD

Pourquoi tu fais la meuf froide ?

FOLP

Laisse-moi tranquille.

Elle se détourne. Conrad la suit d'un pas.

CONRAD

Oh ça va...

Il lui claque les fesses.

Silence. Folp se fige.

Elle se retourne et lui met une grande claque. Conrad est sous le choc, se tient la joue. Folp le regarde avec colère et part en courant vers les toilettes, tous les **ÉLÈVES** autour regardent la scène, certains la filment.

19. EXT. JOUR / LYCÉE - COURS DE RÉCRÉATION

Le groupe d'amis de Conrad trouve Folp sortir des toilettes, ils se dirigent vers elle. Dans la main de Jack, un sachet de beignets.

ALIZÉE

Folp, baby, il s'est passé quoi ?

Vito propose maladroitement un beignet à Folp qui accepte et en avale un rapidement, puis en prend un autre. Son regard change.

FOLP

J'ai dit non. Plusieurs fois.

ALIZÉE

(perdue)

Je suis pas sûre de bien capter
de quoi tu parles, là...

CLÉA

Ben de ce forceur de merde,
c'est abusé ! Venez on la laisse
respirer, tu nous dis
si t'as besoin de nous ok ?

Folp reprend un beignet qu'elle mange à toute vitesse, le groupe autour ne sait pas trop comment réagir, Alizée lui caresse le dos pour la réconforter, ils sortent des toilettes.

19 BIS. INT. JOUR / TOILETTES LYCÉE

Le téléphone de Folp vibre : une vidéo d'elle giflant Conrad apparaît dans un Snap. Elle la regarde et la remet en arrière puis met la vidéo sur pause au moment de la baffe : elle voit son propre visage figé sur l'écran, lit les commentaires qui disent « elle est la *main character* qu'elle croit être » « elle a fait ce que j'ai envie de faire depuis 3 *piges* ». Folp lâche un petit rire de surprise.

20. INT. JOUR / LYCÉE RÉFECTOIRE

Alizée, Jack, Cléa et Vito sont assis à table. Conrad s'approche d'eux avec son plateau.

CONRAD

Eh ! Bro !

Jack est mal à l'aise, détourne le regard.

CONRAD

Il t'arrives quoi, frangin,
t'as tes règles ou quoi ?

Cléa et Alizée le regardent avec mépris, les garçons baissent les yeux. Conrad s'en va, vexé, amer.

21. INT. JOUR / MAISON CONRAD - SALON

Conrad arrive chez lui après cette humiliation, il a une trace rouge sur le coin de l'œil. Il est très en colère et serre les dents. Il s'arrête devant une pièce avec une clef sur la porte. Il la tourne et entre.

22. INT. JOUR / MAISON CONRAD - CHAMBRE DES PARENTS

Conrad reste debout, droit et regarde la pièce pendant quelques instants, on voit peu à peu ses épaules se relâcher comme s' il évacuait une certaine pression. Enfin, il ouvre un placard et en sort une longue veste bleu marine d'homme, il la serre dans ses bras, la met et s'allonge sur le lit.

23. INT. SOIR / MAISON CONRAD - CHAMBRE DE CONRAD

Conrad boit une bière, puis deux, puis trois, puis un pack entier.

Il s'allonge et prend son téléphone, pensant se décontracter. Il scrolle sur Tik Tok de contenus en contenus, puis tombe alors sur un **HOMME** à peine plus âgé que lui, dans la vingtaine.

HOMME INCONNU 1

Tu dois t'imposer sans lui laisser le
choix.

Elle entrera dans sa féminité et elle
se soumettra naturellement...

Puis, il tombe sur un autre créateur, un autre, puis des dizaines.

HOMME INCONNU 2

Y a des filles à 25 ans, elles sont déjà presque rouillées...

Ça a déjà été consommé trop de fois...

HOMME INCONNU 3

Une femme n'a pas à hausser le ton sur moi.

Et si je te dis de la fermer, tu la fermes.

Mon cerveau va plus vite que le tien...

A quatre heures du matin, il va enfin se coucher, ivre.

24. INT. SOIR / MAISON DE FOLP - CHAMBRE DE FOLP

Folp est allongée au milieu d'un tas de vêtements. D'un coup, elle se relève et va prendre une paire de ciseaux. Elle se coupe les cheveux et se les colore. Ensuite, elle attrape ses vêtements et les coupe aussi, pour les mettre à son goût.

Elle s'habille, augmente le volume de la musique et danse.

NELLY

(ouvre la porte)

Baisse le son...

(Elle voit sa fille.)

Qu'est-ce que t'as fait à tes cheveux
???

Folp l'ignore.

FOLP

Je m'amuse, maman, ça te pose un problème ?

Nelly referme la porte, choquée.

Folp se regarde dans le miroir en dansant et se sourit.

ELLIPSE

25. INT. SOIR / CHAMBRE DE CONRAD

Conrad a les cheveux plus longs. Son PC est allumé, trois cents personnes connectées sur son serveur. Il met son casque et déclenche le *live* :

CONRAD

(casque sur les oreilles, micro allumé)

Mais, écoute-moi, si t'y vas franco elle va pas te dire non, si t'es une victime tu vas te faire recalé direct. Plus t'y vas direct moins elle pourra réagir et là elle dira pas non.

ÉLÈVE INCEL 1

(*Timidement*)

Mais j'ai peur du jugement des gens mo..

CONRAD

TA GUEULE ! Peur ? T'es malade ou quoi ? Tu veux manger ton *ban perm'* ? Te retrouver seul à nouveau comme une merde sans personne pour te guider ?

ÉLÈVE INCEL 1

Non, je suis désolé.

CONRAD

Ne t'excuse jamais. Si t'as peur, reste comme t'es.

Bon, c'est la fin du cours d'aujourd'hui.

Vous pouvez tous quitter le live et rendez-vous demain à 18h pile. Ça vous fera 20€ chacun.

Mosaïque de plein de **JEUNES GARÇONS** connectés.

ÉLÈVES

(en cœur)

Bien, merci, à demain Monsieur.

Le Zèbre, le mytho et le footballeur

Écrit par :

Dalil BENHELAL
Adam DROUIN
Lenny MOUANDAÉ

Élèves du ITEP Nazareth, Montpellier

Encadrés par leurs éducateurs·trices Émilie BIGRE,
Marion HALNAUT et Steven PENDELEUR

Accompagnés dans l'écriture par Arnaud JABOUIN



Résumé

En pleine nuit, le Zèbre, un jeune garçon bègue qui ne parle plus et ses amis Dalil et Adam décident de fuguer de leur ITEP. Face au cadre institutionnel et au regard des adultes qui les responsabilisent sans cesse, les trois garçons partent vagabonder à la poursuite de leurs rêves d'enfants.

1. INT. NUIT / COULOIR DE L'INTERNAT DE L'ITEP

Un long couloir d'internat silencieux à peine éclairé par les lueurs des blocs de sorties de secours. Au bout du couloir une porte mène vers des escaliers.

On entend des bruits de pas qui courent et qui résonnent depuis les escaliers.

MATHIEU (off)

Reviens !

Soudain la porte s'ouvre et **LE ZÈBRE** surgit en courant. Il s'agit d'un jeune garçon de 13 ans, il a les bras chargés de petites compotes à boire. Il est poursuivi par Mathieu, son éducateur, la trentaine, qui lui court après. Mathieu finit par l'attraper en le saisissant par le bras, il le bloque contre le mur.

Alertés par le bruit, des élèves de l'ITEP passent la tête par la porte de leurs chambres.

MATHIEU

Qu'est-ce que tu foutais encore dans
les cuisines ?
Vas-y rend les compotes !

Le Zèbre reste mutique, il regarde Mathieu avec un air de défi en gardant les compotes planquées dans son dos. Mathieu saisit Le Zèbre par le bras.

MATHIEU

Allez donne ça.
Rentrez dans vos chambres, vous !

Les élèves retournent dans leurs chambres. Le Zèbre fixe la main de Mathieu qui lui serre le bras. Mathieu relâche son étreinte et récupère le lot de compotes chapardées par Le Zèbre.

MATHIEU

Ça va mal se passer pour toi.
T'as conscience que là ça va être
vraiment chaud avec la direction ?
T'es en train d'atteindre la limite
avec tes conneries, Le Zèbre.

Le Zèbre ne répond rien.

MATHIEU

Et faut que t'arrêtes avec ton délire
de ne plus parler là.

T'arranges vraiment pas ton cas à
rester silencieux comme ça.

Toujours aucune réponse du Zèbre. Il ne lâche pas Mathieu du regard.

MATHIEU

Allez, file dans ta chambre maintenant.

Le Zèbre retourne jusqu'à sa chambre. Sur la porte, inscrit en lettres enfantines on lit « LE ZÈBRE ».

TITRE : LE ZÈBRE, LE MYTHO et LE FOOTBALLEUR

2. INT. NUIT / LA CHAMBRE DU ZÈBRE

Dans le silence de la chambre, en plein milieu de la nuit. Le Zèbre partage un lit superposé avec **DALIL** qui dort à poings fermés, il ronfle.

La chambre est décorée à leur image, des posters de personnages de mangas recouvrent le mur à côté de Dalil. À côté du lit du Zèbre est affiché le dessin enfantin et coloré d'un beau TGV.

Le Zèbre est étendu sur le lit du haut, les yeux grands ouverts. Du bout des lèvres il rappe en chuchotant, il bégaye sur les premiers mots.

LE ZÈBRE

(bégayant)

*Hun, hun, Le Zèbre
Je-je-je-je j'rêve que-que-que d'une chose
Sortir resp-p-pirer dehors à haute dose
Passer par la fenêtre quand les portes sont closes
Moi je dis pas grand chose quand les autres me causent
[...]*

Au fur et à mesure de son texte, son bégaiement se relâche, jusqu'à rendre ses quelques rimes complètement fluides.

Il entend du mouvement dans le lit du dessous. Il jette un œil par dessous, il observe Dalil qui finit de se retourner, paisible. Le Zèbre s'extrait de sa couette, il descend les quelques barreaux métallique du lit sans faire un bruit.

Il progresse sur la pointe des pieds jusqu'au placard de la chambre, il l'ouvre et en sort un petit sac à dos noir. À l'intérieur il y a un florilège de choses : des morceaux de pain volés à la cantine, une mangue, une lampe de poche, un magazine de manga...

Il sort de sa poche une compote à boire, seule rescapée de sa tentative du soir. Il la place dans le sac.

Il jette un petit coup d'œil derrière lui puis fouille derrière sa pile de vêtements pour en sortir une magnifique casquette de chauffeur de la SCNF. Il l'admire puis la fourre dans son sac à dos.

Il s'approche de la fenêtre de la chambre. Il débloque le verrou et l'ouvre tout doucement mais la fenêtre produit un son strident en glissant dans son rail. Dalil se réveille en sursaut.

DALIL

(chuchotant)

Wesh le Zèbre qu'est-ce tu fous ?

Le Zèbre ne répond rien, il place son doigt devant sa bouche pour intimer le silence à Dalil. Dalil comprend ce que Le Zèbre est en train de faire. Il se lève d'un bond, révélant ainsi un splendide pyjama complet « Les Simpsons ».

DALIL

(à voix haute)

Et t'allais me laisser tout seul ?
T'es un botch ou quoi !

Le Zèbre place à nouveau vivement son doigt devant sa bouche, du bout des lèvres en sourdine il dit « ta gueule ».

Les garçons échangent un long regard silencieux. Le Zèbre considère son ami et finit par lui tendre la main. Ils se tchek et se font une accolade d'un air entendu puis filent par la fenêtre.

3. EXT. NUIT / DEVANT L'INTERNAT

Les garçons finissent de désescalader la façade qui donne sur le parc de l'ITEP. Une fois au sol, Le Zèbre fait signe à Dalil de se taire et de le suivre. Ils s'arrêtent net, interpellés par des bruits de coups réguliers et répétés un peu plus loin. Intrigués, ils longent la façade en silence en s'approchant doucement du bruit étrange. Le cœur battant, ils n'osent pas regarder de l'autre côté du mur pour découvrir d'où provient le bruit. Le Zèbre prend son courage à deux mains et jette un œil en deux temps.

Il découvre alors stupéfait **ADAM**, un jeune garçon de l'ITEP, blond aux yeux bleus. Adam s'entraîne à jongler de façon virtuose avec un ballon de foot. Dalil sort sa tête de derrière le mur pour jeter un œil à son tour.

DALIL

Qu'est-ce que tu fous là Adam ?

Adam sursaute, attrape son ballon et saute se cacher dans le bosquet juste à côté.

Le Zèbre et Dalil s'approchent. À travers les branches du buisson Adam reconnaît les grands yeux rassurants du Zèbre.

ADAM

(chuchotant)

Vous m'avez fait trop peur les gars.
Qu'est-ce que vous foutez là ?

Le Zèbre hausse les épaules de façon équivoque.

DALIL

C'est toi, tu fais quoi ?

ADAM

Bah je m'entraîne.

DALIL

Comme ça en plein milieu de la nuit,
t'es un botch ou quoi ?

ADAM

Moi je rêve d'être footballeur. Faut
bien s'entraîner pour atteindre son
rêve. Et les rêves c'est quand ?

DALIL

(Circonspect)

Quand tu dors...

ADAM

Voilà, t'as tout compris. Les rêves
c'est la nuit. Donc je m'entraîne la
nuit.

Le Zèbre sourit face à la logique d'Adam. Il lui fait un signe de tête l'air de dire « On s'casse ? ».

ADAM

Mais vous allez où ?

Le Zèbre lui fait un clin d'œil.

4. EXT. NUIT / PARC DE L'ITEP

Les trois garçons progressent dans les buissons jusqu'au grand portail de l'entrée de l'ITEP. Le Zèbre en tête avec sa lampe de poche, Dalil dans son pyjama Simpsons et Adam avec son ballon usé sous le bras. Ils se stoppent en apercevant plus loin le veilleur de nuit de l'ITEP qui fait sa ronde.

ADAM

(chuchotant)

Meeerde, y'a Karim.

KARIM, le veilleur de nuit, passe tout près du buisson où sont tapis les garçons qui retiennent leur souffle. Il se dirige vers le petit local de surveillance à côté du portail.

Les garçons se regardent en cherchant une solution. Dalil jaillit du buisson en sortant quelque chose de sa poche, Le Zèbre essaye de le retenir.

ADAM

(Chuchotant)

Dalil reviens ! Tu fous quoi ?

Dalil se dirige vers Karim qui le surprend.

KARIM

Hep ! Qu'est-ce que tu fais ici toi ?

DALIL

(l'air de rien)

Salut Karim !

KARIM

Tu bouges pas, je vais appeler la direction.

Karim saisit son téléphone. Dalil s'approche de lui avec une photo à la main. Elle représente un vieil homme d'origine maghrébine. Dalil regarde Karim avec les yeux tout embués. Alors que la tonalité du téléphone de Karim retentit, il raccroche.

KARIM

Qu'est-ce qu'il se passe mon garçon,
c'est qui sur la photo ?

DALIL

(Surjoue l'émotion)

C'est Abdelkader, c'est mon papy. Il est mort. Avant il venait me voir tous les jours au portail. Il venait toujours avec des Twixs parce qu'il savait que j'adorais ça. Il me racontait sa vie, il parlait de la guerre, de son arrivée en France. Maintenant il est mort. Du coup, il vient plus. Mais moi je continue à venir au portail. Je parle avec sa photo.

DALIL

(en regardant la photo)

Salut Papy, tu vas bien. Je pense à toi qui est au royaume des papys. J'espère qu'ils ont des Twixs.

Dalil regarde Karim avec la bouche pincée et le menton tremblotant.

DALIL

Ça me fait penser à lui de venir ici.

Dalil termine son histoire en reniflant de façon un peu trop forte pour être vraie. Le veilleur de nuit est sincèrement ému par Dalil qu'il regarde comme un gamin dans son pyjama Simpsons avec sa photo à la main.

KARIM

Allez c'est bon je te laisse 10 minutes. Mais tu rentres dans ta chambre après. Je veux pas d'histoires.

DALIL

Oh tu me régales Karim, t'y es un tigre.

Karim fronce les sourcils, circonspect face au changement brusque d'émotion de Dalil. Il tourne les talons et repart en direction des bâtiments de l'ITEP. Dalil le regarde partir en soufflant de soulagement mais Karim se retourne subitement. Il met sa main dans sa poche et en extrait un Twix qu'il donne gentiment à Dalil. Il repart.

Dalil fait signe aux autres de le rejoindre. Le Zèbre et Adam sortent de leur cachette.

Le Zèbre fait un signe à Dalil l'air de dire « Mais comment t'as fait ? ».

DALIL

Ah je lui ai raconté que je venais
rendre hommage à mon grand-père.
Je lui ai montré cette photo !
Je l'ai trouvée sur le siège du tram.
Je sais pas c'est qui.

Le Zèbre et Adam regardent Dalil et se regardent ne comprenant pas vraiment si tout ça est vrai ou faux finalement.

ADAM

Bon, comment on sort maintenant ?

Le Zèbre observe le haut portail et les grilles autour, cherchant une issue. Il remarque la petite cellule à code d'ouverture du portail. Son esprit semble agité par une idée brillante.

Il se rapproche d'Adam, lui prend son ballon des mains et le place à bonne distance du portail. Par ses gestes il fait comprendre à Adam qu'il faut qu'il envoie une grosse frappe sur la cellule à code avec son ballon de foot. Dalil encourage Adam tout en croquant dans son Twix.

DALIL

Allez Adam, frappe à la Iniesta !

Adam prend de l'élan et exécute une magnifique frappe précise en plein dans la cellule d'ouverture du portail. Un court instant de suspens précède l'allumage de la lumière clignotante qui indique l'ouverture du portail. Dalil et Le Zèbre félicitent Adam qui fait une célébration façon Kylian Mbappé.

5. EXT. JOUR / DANS LA RUE DEVANT L'ITEP

La rue est baignée des premières lueurs du jour. Les garçons sont sortis de l'ITEP.

ADAM

Bon et maintenant on va où ?

En restant silencieux, Le Zèbre ouvre son sac à dos et en sort la casquette de la SNCF, il la visse fièrement sur sa tête.

DALIL

Oh non tu vas pas recommencer avec ton
délire bizarre !

ADAM

C'est quoi ? Tu veux quoi Le Zèbre ?

DALIL

Laisse tomber, il est matrixé par les trains. Il aime trop ça.

Oh Le Zèbre, tu veux aller à la gare voir les trains c'est ça ?

Le Zèbre acquiesce en attrapant sa casquette et en souriant de toutes ses dents.

ADAM

Les trains ? Mais pourquoi faire ?

Les yeux du Zèbre brillent, laissant percevoir sa passion.

DALIL

T'es une galère frère.

Le Zèbre tourne les talons et commence à marcher l'air de dire « Qui m'aime me suive ».

DALIL

Attends Le Zèbre ! Si on bouge il nous faut des sous. On va pas aller bien loin avec ta casquette de contrôleur là !

ADAM

Ah moi les gars, là j'ai *nada* mais un jour je serais au Réal Madrid et là t'inquiète même pas que je serai blindé au max.

DALIL

Ouais bah en attendant on a qu'un ballon et une compote. Mais écoutez-moi bien, j'ai un bête de plan...

Le Zèbre et Adam le regardent circonspects.

DALIL

Vous voyez les grands du quartier en bas de chez moi ?

Ils *jobbent* toute la journée. Mais ils sont paaaas concentrés, et moi Dalil le lion, le lynx aux yeux perçants je les ai captés.

J'ai touuuut compris à leur système.
Ils se doutent pas, mais moi je vois
tout. Et moi je sais où elle est leur
coffrette.

En bas de chez moi, il y a un compteur
électrique. Il y a une petite porte, tu
l'ouvres la porte, dedans il y a une
sacoche verte et dans la sacoche... Y'a
la moula ! Et ouuuuuuuais !

Cette fois-ci c'est Dalil qui commence à marcher déterminé
dans l'autre sens, direction le quartier.

Le Zèbre et Adam se regardent, l'air de le prendre pour un
fou. Ils le suivent.

6. EXT. JOUR / QUARTIER DE LA PAILLADE

Les bâtiments du quartier de La Paillade et le soleil matinal
surplombent les garçons.

Le quartier est en pleine métamorphose, il y a des travaux et
des engins de chantier de partout. Ils arrivent sur un parking
devant un bâtiment dans la rue d'Oxford. Planqués derrière une
voiture ils observent le manège des **CLIENTS** et des **DEALEURS** un
peu plus loin avec un regard inquiet.

ADAM

Jamais de la vie on va là-bas
t'es un ouf Dalil.

DALIL

T'inquiète.

Dalil sort de derrière la voiture avec assurance suivi
timidement par les deux autres.

Deux des grands du quartier, **SOUFIANE** et **YAFAH** sont assis sur
des chaises de camping, ils reconnaissent Dalil.

SOUFIANE

Oh mais c'est le petit Dalil.
Qu'est-ce que tu fais là ?
Reste pas ici.

DALIL

(jouant le grand)

Ça va ou quoi les gars ? Ça dit quoi ?
Il fait chaud non ? Moi si j'étais vous
je prendrais une pause bien méritée.
Ça vous dit pas d'aller vous chercher
une canette en *deuspi*, on vous garde la
place tranquille, ça nous fait plaisir.

Dalil s'avance vers eux pour leur faire un tchek mais les
grands gardent leurs mains vissés dans leurs poches.

YAFAH

Vas-y casse-toi. Tu vois pas qu'on
charbonne ?

SOUFIANE

C'est qui eux ? Et d'où t'es en pyjama
toi ?

YAFAH

C'est tes gars de l'école
d'handicapés ?

SOUFIANE

Wesh Dalil Potter à l'école des cassos.

Allez cassez-vous les handicapés.

Le Zèbre regarde les grands avec un regard noir, sourcils
froncés.

SOUFIANE

Ouuuh on l'a énervé le petit avec sa
casquette de schmit.

Le Zèbre regarde Adam et lui fait signe pour que ce dernier
joue avec son ballon. Adam pose son ballon sur son pied, se
concentre et commence à faire une série de jongles.

Les grands regardent Adam jongler en fixant le ballon qui
rebondit. Le Zèbre fait un clin d'œil discret à Dalil en
penchant sa tête sur le côté. Avec ses mains il fait un signe
à Adam pour qu'il adapte ses jongles et qu'elles deviennent
régulières.

Sur le son du ballon qui rebondit sur le pied d'Adam il
commence à rapper en impro.

LE ZÈBRE

(bégayant)

Gue-gue-gue

Les grands éclatent de rire en se moquant du Zèbre. Ce dernier reprend de plus belle et les coupe avec assurance.

LE ZÈBRE

Guette mon pote Adam fait des tours du monde sans quitter la map. Quand il la place au fond du but, t'es k.o t'as même pas vu la frappe.

[...]

Adam et Dalil regardent Le Zèbre avec de grands yeux surpris de le voir rapper.

LE ZÈBRE

Posés vers les tours, tous les jours on plane au-dessus comme les vautours. Au quartier c'est chaud y'a les frères au four les daronnes qui prennent le bus au petit jour.

[...]

Les grands hochent la tête, impressionnés par le freestyle du Zèbre qui utilise les jongles d'Adam comme beat. Pendant ce temps, Dalil s'esquive discrètement le long du bâtiment. Il parvient jusqu'à la petite armoire électrique à côté de l'entrée du bâtiment. Alors qu'il s'apprête à l'ouvrir une vieille dame sort de l'immeuble, il la laisse passer l'air de rien.

DALIL

Salam Tata, il fait beau aujourd'hui ?

La vieille dame lui sourit et s'en va à petits pas. Dalil se jette sur l'armoire électrique, l'ouvre et attrape quelque chose à l'intérieur.

Il rejoint les garçons qui sont toujours face aux deux grands. Le Zèbre vient de terminer son freestyle, Soufiane et Yafah le tchek.

SOUFIANE

Trop chaud le petit.

YAFAH

Aaah on se douterait pas que t'as ça dans le ventre BG. C'est quoi ton blaze ?

DALIL

Le Zèbre ! C'est Le Zèbre !

SOUFIANE

Oooh Le Zèbre, avec un flow bien
camouflé derrière ses rayures.

DALIL

Allez on se casse les gars.
Bon après-midi!

Il embarque Adam et Le Zèbre et tourne le dos aux grands.

YAFAH

Oh Dalil !

Les garçons s'arrêtent net, stressés. Ils se retournent
lentement.

YAFAH

Va me chercher une cannette à l'alim'.

Il tend à Dalil un billet de 10€.

YAFAH

Et prenez-vous un truc aussi.
Faut bien le nourrir Le Zèbre.

Dalil prend le billet.

DALIL

(Discrètement aux garçons)

Allez les gars on taille, taille,
taille.

7. EXT. JOUR / RUE

Les garçons s'éloignent et marchent d'un pas pressé dans la
rue.

Le Zèbre souffle un grand coup en s'essuyant le front.

ADAM

Wow, on a eu chaud.

Et toi, d'où ça sort que tu rappes
comme ça en fait ?

Le Zèbre regarde Adam et lui fait un clin d'œil complice.

ADAM

T'étais pas sensé plus parler toi ?

Le Zèbre fait une mimique mystérieuse puis il mime le geste des trois singes, rien vu en se cachant les yeux, rien entendu en se bouchant les oreilles, rien dit en se plaquant les mains devant la bouche.

Les garçons se tournent vers Dalil.

ADAM

Alors t'as l'argent ?

DALIL

Bah ouais j'ai les 10 balles, on est les rois du pétrole.

Dalil exhibe fièrement le billet rouge devant lui. Le Zèbre fait un geste interrogatif en sa direction.

ADAM

Non mais la sacoche ? La *moula* ?

Le Zèbre mime une sacoche puis se frotte le bout des doigts pour mimer l'argent.

DALIL

Aaaah ouais. Bah en fait non je me suis trompé, j'ai confondu. C'était pas la coffrette des grands, c'était l'endroit où j'avais laissé caché mon tacos.

Dalil sort de derrière son dos un vieux tacos 3 viandes dans un emballage en aluminium.

Il affiche un air triomphant. Le Zèbre regarde le sandwich, éberlué.

ADAM

T'es une galèèèèèère Dalil.

DALIL

Quoi ? On est bien en vrai, c'est un trois viandes et on est trois. Steack, cordon, nuggets. Moi j'suis steack, Adam t'es cordon, toi Le Zèbre t'es nuggets. Enfin non t'es Zèbre mais tu m'as compris quoi. Y'a pas de viande de Zèbre dans les tacos. Ce serait chelou, enfin je sais pas...

Pendant que Dalil part seul dans son délire de viande de Zèbre.

Le Zèbre se frappe le front avec le plat de la main, désespéré.

8. EXT. JOUR / RUELLE

Le trio arrive dans une petite ruelle étroite. Adam s'arrête.

ADAM

Bon les gars, on fout quoi là en fait ?
J'en ai marre je crois. Faut qu'on
rentre on va se faire défoncer.

DALIL

Ah ouais elle était courte
la grande aventure.

Le Zèbre fait signe à Adam de continuer à le suivre mais Adam reste à l'arrêt. Le Zèbre insiste il le tire par la manche.

ADAM

Mais pourquoi tu veux absolument aller
à la gare en plus toi ?

Le Zèbre regarde Adam avec un air très sérieux. Il visse bien sa casquette de chauffeur de train sur la tête et pose son sac à dos à terre. Il l'ouvre et en sort un papier glacé soigneusement plié. Il le déplie au sol et dévoile un grand poster photo représentant l'intérieur d'une cabine de conduite de train. Du bout des doigts et les yeux brillants il caresse les différentes commandes, les boutons, lit leurs nomenclatures du bout des lèvres, en sourdine.

Adam et Dalil observent attentivement ce que Le Zèbre leur pointe du doigt.

LE ZÈBRE

(rappe en chuchotant)

*Imagine tu bouges à t-t-t-t-très Grande Vitesse
La tête dans le paysage et tu zappes le st-t-tress
300km/h lancé sur les rails
Faut qu't'arrives à l'heure ouais c'est ça les bails
[...]*

L'emphase que met Le Zèbre dans son rap touche les deux autres qui regardent le poster avec de grands yeux rêveurs eux aussi.

Soudain une porte d'immeuble s'ouvre dans un bruit sec un peu plus loin laissant apparaître le visage d'une **VIEILLE DAME** aux traits secs et au regard mauvais.

LA VIEILLE DAME

C'est quoi ce souk ?
Vous vous êtes crus où là ?

DALIL

Oh y'a quoi ?
Ça va on fait rien Madame.

LA VIEILLE DAME

Et bien allez rien faire ailleurs !
Il y a pas d'école pour
les gens comme vous ?

Elle les dévisage de la tête aux pieds et son regard empeste le mépris. Le Zèbre se relève et la défie du regard. Dalil et Adam se postent derrière ses épaules.

LA VIEILLE DAME

Vous voulez que j'appelle la police,
c'est ça ! Bande de morveux.

DALIL

Appelez si vous voulez Madame, de toute façon mon oncle c'est le commissaire de touuuute la ville de Montpellier. Il connaît tout le monde, tous les policiers, tous par leurs prénoms et tout...

La vieille dame sort complètement de l'immeuble en tirant une laisse avec au bout : **UN CHIEN**. Le regard des garçons s'abaissent vers le chien. Dalil tremble de peur, il sue à grosses gouttes.

DALIL

Oh non pas ça.

Il s'agit d'un minuscule chihuahua sans poils avec des yeux globuleux. Dalil est tétanisé.

En voyant la réaction de Dalil, la vieille dame affiche un air démoniaque. Elle desserre lentement sa main de la laisse.

LA VIEILLE DAME

Vas-y Gasoil, attaque !

Le Chihuahua grogne et lâche quelques aboiements stridents en direction des garçons. Ces derniers prennent peur.

Le Zèbre regarde les deux autres et leur fait un geste pour signifier « À trois, on court ».
Avec ses doigts il mime « 3... 2... 1... »

DALIL

On cavaaaaale !

9. EXT. JOUR / À TRAVERS LES RUELLES

Dans les ruelles les garçons sont en pleine course-poursuite avec Gasoil. Zigzaguant dans les rues, ils essayent de le semer mais n'y parviennent pas, le chien est rapide. Il leur court après, le regard fou et la bave aux lèvres. Ils arrivent dans une impasse, le bout de la rue est fermé par une grande barrière de travaux. Dos au mur, les garçons font face à Gasoil qui leur aboie dessus.

DALIL

On va mourir les gars.

D'une main Le Zèbre ouvre délicatement la fermeture éclair de son sac à dos. Il en sort une compote à boire, l'ouvre tout doucement et commence à aspirer son contenu.

DALIL

Qu'est-ce que tu fais Le Zèbre
t'as pété un câble.

Adam comprend la manœuvre du Zèbre. Il lui prend la compote vide des mains et souffle dedans pour la remplir d'air. Sans quitter le chien des yeux, il place la compote gonflée sous son pied droit. Du gauche il frotte le bouchon d'un coup sec. Dans un bruit éclatant le bouchon part à tout allure de l'autre côté de la rue. Gasoil sursaute et part à toute vitesse en direction du bouchon de compote. Les garçons profitent de cette diversion pour s'enfuir.

10. EXT. JOUR / ARRÊT DE TRAM

Les garçons arrivent en courant à l'arrêt de Tramway. Ils reprennent leur souffle. Le tramway arrive, les garçons se placent en face de la porte. Alors qu'ils s'apprêtent à rentrer dans le tramway, Mathieu, l'éducateur de l'ITEP en sort.

MATHIEU

Putain, qu'est-ce que vous foutez
là vous ?

Il empêche les garçons de rentrer dans le tramway. Les portes se referment, le tramway part laissant Mathieu et les garçons sur le quai.

MATHIEU

La terre entière est en train de vous
chercher là. Tout le monde est super
inquiet.

Les garçons le regardent avec un air coupable, se regardent entre eux mais ne répondent rien.

MATHIEU

Ça va être compliqué pour vous les
gars... Et toi Le Zèbre, là c'est celle
de trop je crois.

Le Zèbre s'avance face à lui et lui saisit délicatement le bras. Mathieu et lui échangent un regard intense.

DALIL

Non mais en fait, c'est mon cousin
Moha, il est à l'hôpital. Il y a eu un
tremblement de terre hier à son
quartier...

MATHIEU

C'est quoi votre délire, vous alliez où
comme ça ?

ADAM

Moi je voulais pas hein, je veux
rentrer, je veux aller à
l'entraînement.

Le Zèbre fait une petite pression sur le bras de Mathieu. Il retire sa casquette de la SNCF de sa tête et la pose contre son cœur. Il regarde Mathieu avec des yeux tendres et grands comme des billes. Mathieu est sincèrement touché par ce regard.

MATHIEU

Ah putain, j'ai compris.
Vous allez à la gare c'est ça ?
C'est encore ton truc de train ?

Le Zèbre acquiesce d'un bref coup de tête.

MATHIEU

Mais on en a parlé déjà Le Zèbre. C'est dans ton projet à l'ITEP, on va s'organiser pour te trouver un stage, faut qu'on en parle avec la conseillère, avec la directrice..

Le Zèbre fait un geste furtif de la main, soulé.

DALIL

Non mais là c'est maintenant qu'il veut y aller. C'est bon d'attendre toujours 4000 ans.

Mathieu reste silencieux un moment. Le Zèbre lui tient toujours le bras.

MATHIEU

Vous faites galérer les gars...
Bon, je vous accompagne à la gare, on fait coucou au TGV et après on rentre à l'ITEP. Ok ?

Adam et Dalil regardent Le Zèbre interrogatifs. Ce dernier leur sourit en guise d'approbation.

Il se tourne vers Mathieu, relâche sa main de son bras. Il hésite un instant puis lui tend la main. Ils vont pour se faire un tchek mais leurs mains s'embrouillent maladroitement et ne se comprennent pas. L'un amène sa main à plat quand l'autre tend son poing etc.. Ils finissent par se serrer la main chaleureusement en signe de réconciliation.

Un nouveau tramway arrive et se stoppe à l'arrêt. Les garçons et Mathieu entrent dedans.

11. INT. JOUR / TRAMWAY

Les garçons sont serrés les uns contre les autres sur un des sièges du tramway, proche de la cabine du conducteur. Mathieu est debout dans le coin, il écrit des textos sur son téléphone. Adam s'est endormi sur l'épaule de Dalil qui rêve en regardant par la fenêtre. Le Zèbre lui, a le regard fixé sur les gestes du conducteur dans la cabine. Discrètement, ses mains reproduisent tout doucement dans les airs les gestes qu'il observe.

12. EXT. JOUR / DEVANT LA GARE DE MONTPELLIER-SAINTE-ROCHE

Le Zèbre, Adam, Dalil et Mathieu derrière eux font face à l'entrée de la Gare dans une posture épique. Le Zèbre affiche un grand sourire. Il s'apprête à faire un pas en avant pour se diriger vers l'entrée.

DALIL

(Se tenant le ventre)

Les gars... J'ai grave envie d'aller aux toilettes.

Le Zèbre et Adam le regardent et soufflent.

MATHIEU

Allez-y mais faites vite on se retrouve sur le quai.

13. INT. JOUR / DANS LES TOILETTES DE LA GARE

Le Zèbre et Adam sont à côté des miroirs dans les toilettes. Le Zèbre s'admire dans le miroir avec sa belle casquette, Adam nettoie son ballon de foot dans le lavabo. On entend le son d'une chasse d'eau, une des portes de toilettes s'ouvre et laisse apparaître un homme d'une soixantaine d'années. Complètement foutraque, longs cheveux gris en bataille et barbe de trois jours, il porte un vieux costard bordeaux avec des trous de mites ici et là : **LE FOU DE LA GARE**. Il se place entre Le Zèbre et Adam pour se laver les mains.

LE FOU DE LA GARE

C'est ça qui leur faisait perdre la boule aux pirates. Ils n'avaient que le trésor au fond des yeux, que ça leur brillait comme un phare dans la brume. Quand ils n'étaient pas en train de se faire grignoter les gencives par le scorbut ou de tailler la bavette avec les vers. Ils pouvaient faire des kilomètres en bateau, traverser la mer d'un bout à l'autre du globe et des fois la même à l'envers. Vivre de sacrée tempêtes et des aventures...

Le Zèbre et Adam l'observent interloqués.
Adam chuchote au Zèbre :

ADAM

C'est le Fou de la Gare...

Le Fou de la Gare, s'époussette les mains sur le visage des garçons en leur projetant des gouttes à la figure.

LE FOU DE LA GARE

Raz-de-marée !

Leur problème aux pirates, c'est qu'ils voyaient pas que le trésor, il était pas au bout de la carte au trésor planqué au fin fond d'un trou sur une île perdue. Le vrai trésor il était dans les creux, les vagues et les craquements du rafiote. De toute façon à la fin ils finissaient toujours par s'*entre-découper* comme des sagouins pour avoir plus de pièces que le voisin. Ils avaient pas compris où il était le vrai trésor.

Il regarde Le Zèbre droit dans les yeux, il le scrute avec son air de fou de la Gare.

LE FOU DE LA GARE

T'as une bonne tête de capitaine toi.
Toi, tu sais où il est le trésor toi.

De son doigt sale et un peu crochu il pointe le cœur du Zèbre. Il va pour sortir des toilettes, Mathieu entre en même temps.

MATHIEU

Allez les gars, on se bouge.

Le Fou de la Gare sort et avant que sa tête ne dépasse de la porte d'entrée des toilettes, il jette un clin d'œil complice au Zèbre en tirant la langue.

On entend à nouveau une chasse d'eau. Dalil sort des toilettes avec un air satisfait.

DALIL

Qu'est-ce qui se passe wesh ? Pourquoi vous avez des têtes bizarres comme ça ?

Adam et Le Zèbre le regardent et sourient sans rien dire.

14. INT. JOUR / SUR LE QUAI DE LA GARE

Le soleil couchant annonce la fin de cette folle journée. Un beau TGV est arrêté le long de la voie A. Des passagers montent et descendent du train. Le quai est plein, rythmé par les sons de roulettes des valises, des adieux et des retrouvailles.

Au milieu de la foule, les garçons, suivis par Mathieu, se faufilent jusqu'à l'avant du train. Arrivés proche de la tête du train, ils s'arrêtent.

DALIL

Et maintenant Le Zèbre ?

MATHIEU

Bah on rentre à l'ITEP. Ça y est,
il l'a vu son train.

Le Zèbre a le regard au loin, il fixe le conducteur du train dans sa belle tenue rouge et noire de la SNCF qui fume une cigarette en attendant le départ. Mathieu voit l'admiration dans les yeux du Zèbre. Il se détache du groupe et se dirige vers le chauffeur. Les garçons se demandent ce qu'il fait. Au loin ils voient Mathieu parler au conducteur en les désignant du doigt. Sans entendre ce qu'ils se disent, les garçons voient Mathieu et le conducteur se tchequer. Mathieu fait signe au Zèbre de venir.

Le Zèbre se dirige à petits pas timides vers le nez du TGV. Dalil et Adam lui emboîtent le pas. Le Zèbre s'approche du conducteur, le cœur battant. Il le fixe en détail, les yeux plein d'admiration.

LE CONDUCTEUR

Salut, t'as une belle casquette dis
donc. Elle est collector celle-là, elle
date. Ils les ont changées maintenant.

Il lui montre sa propre casquette, plus moderne. Le Zèbre la contemple avec émerveillement. Il prend une grande inspiration.

LE ZÈBRE

Bon-bon-bonjour Monsieur. Est-ce-que-
que-que, je pourrais voir la ca-ca-ca-
cabine de pilotage s'il vous p-p-
plait ?

Le conducteur réfléchit un instant. Il regarde l'horloge un peu plus loin. Il regarde les trois garçons les yeux plein d'espoir.

LE CONDUCTEUR

Allez, 5 minutes pas plus parce
qu'après je vais être en retard.

Le Zèbre n'en revient pas, la bouche grande ouverte de sidération. Derrière lui Adam et Dalil s'excitent.

15. INT. JOUR / DANS LA CABINE DE PILOTAGE DU TRAIN

Le conducteur fait monter Le Zèbre puis les garçons dans la cabine de pilotage. Le poste de pilotage est magnifique, courbée dans la même forme que l'avant du train. La grande vitre s'étend jusqu'au ciel, à travers on voit les rails qui filent droit vers l'infini. Autour du fauteuil, des dizaines de boutons de différentes couleurs, des leviers métalliques.

Le chauffeur soulève Le Zèbre et l'assoit sur le fauteuil. Adam et Dalil sont juste derrière lui. Le Zèbre pose délicatement ses mains sur les commandes. Ses yeux sont mouillés, émus. Il regarde droit vers l'avant.

Un sourire lumineux éclaire son visage enfantin.

FIN

Gindou Cinéma

4 place des fêtes 46250 Gindou
goutdesautres@gindoucinema.org
Tél. : 05 65 22 89 99

www.goutdesautres.fr   

Opération soutenue par :



En partenariat avec :



Avec la participation des Rectorats de Bordeaux, Limoges, Montpellier, Poitiers et Toulouse